CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENT : Raoul MOURY

VICE-PRESIDENTS : Jean-Claude LAVIE
Jean-Claude ROLLAND

SECRETAIRE SCIENTIFIQUE : Michel GRIBINSKI

SECRETAIRE GENERAL : Jean-Claude ARFOUILLOUX

TRESORIER : Evelyne SECHAUD

ANALYSTES EN EXERCICE A L'INSTITUT DE FORMATION

Annie	ANZIEU
Didier	ANZIEU
Jean-Claude	ARFOUILLOUX
Nicole	BERRY
Lucienne	COUTY
Guy	DARCOURT
Roger	DOREY
Pierre	FEDIDA
François	GANTHERET
Wladimir	GRANOFF
Michel	GRIBINSKI
Christiane	GUILLEMET
Marianne	LAGACHE
Jean-Claude	LAVIE
Danielle	MARGUERITAT
Marie	MOSCOVICI
Raoul	MOURY
Henri	NORMAND
Aline	PETITIER
J.B.	PONTALIS
Robert	PUJOL
Guy	ROSOLATO
Victor	SMIRNOFF
Hélène	TRIVOUSS-HAÏK
Daniel	WIDLÖCHER

C O M I T E S

Comité Scientifique :

Secrétaire : Michel GRIBINSKI

Viviane ABEL-PROT, Aline PETITIER,
Bernard FAVAREL-GARRIGUES, Didier
HOUZEL, Jean LAPLANCHE, Jean
LOSSERAND, Jean-Claude ROLLAND.

Comité de Formation :

Secrétaire : François GANTHERET

Membres : Danielle MARGUERITAT, Marie
MOSCOVICI, Aline PETITIER, Hélène
TRIVOUSS-HAIK, Guy DARCOURT, Roger
DOREY, François GANTHERET, Guy
ROSOLATO, Victor SMIRNOFF.

Comité de l'Enseignement :

Secrétaire : Annie ANZIEU

Membres ex officio : Raoul MOURY, Michel
GRIBINSKI

. Représentants des titulaires : Marianne
LAGACHE

. Représentants des sociétaires: Evelyne
SECHAUD, François
DESVIGNES

. Analystes en formation : Laurence KAHN,
Jacques LE DEM, Monique
BORGIALLI de KERMADEC

LISTE DES MEMBRES TITULAIRES

Mme A.ANZIEU - 7bis rue Laromiguière - 75005-PARIS
Pr .D.ANZIEU - 7bis rue Laromiguière - 75005-PARIS
Dr. J.C. ARFOUILLOUX - 85 Av.du Gal.Leclerc-75014-PARIS
Dr. C.BARROIS- 4 Allée des Pinsons - RUBELLE-77950-MAINCY
Mme N.BERRY- Impasse Rollon - 76230 - BOISGUILLAUME
Mme L.COUBY - 15, rue de l'Estrapade - 75005-PARIS
Pr. G.DARCOURT - 19, rue Rossini - 06000 - NICE
Pr. R.DOREY - 121, rue de la Faisanderie - 75116-PARIS
Mme le Dr.J.FAVEZ-BOUTONIER-48, rue des Ecoles-75005-PARIS
Pr. P.FEDIDA - 3, rue du Regard - 75006 - PARIS
M. F.GANTHERET - 91, rue de Seine - 75006 - PARIS
Dr. W.GRANOFF - 9bis Villa Pasteur - 92200-NEUILLY
Dr. M.GRIBINSKI - 16, rue des Minimes - 75003 - PARIS
Mme le Dr. Ch.GUILLEMET-15, rue Michel Ange-75006-PARIS
Mme le Dr. M.LAGACHE -45 Bd Victor-75015-PARIS
Pr. J.L. LANG- 100, rue de Rennes-75006-PARIS
Pr. J.LAPLANCHE-55, rue de Varenne-75341-PARIS Cedex 07
Dr. J.CI.LAVIE-22,Avenue de l'Opéra-75001-PARIS
Dr. A.LEVY-8, rue Daniel Hirtz-67000-STRASBOURG
Mme le Dr.D.MARGUERITAT-26, rue Erlanger-75016-PARIS
Mme M.MOSCOVICI-32, Avenue Carnot-75017-PARIS
Dr. R.MOURY-27, Bd Edgard Quinet-75014-PARIS
Dr. H. NORMAND-53, rue Huguerie- 33000 BORDEAUX
Mme le Dr. A .PETITIER-3, rue Campagne Première-75014-PARIS
M. J.B.PONTALIS-34, rue du Bac-75007-PARIS
Dr. R.PUJOL-140, rue Edmond Rostand-13008-MARSEILLE
Dr. G.ROSOLATO-3 Square Thiers-75116-PARIS
Dr. V.SMIRNOFF-15, rue Duguay-Trouin-75006-PARIS
Mme le Dr.H.TRIVOUSS-HAÏK-248, Bd Raspail-75014-PARIS
Pr. D.WIDLOCHER-32, rue Charles Baudelaire-75012-PARIS

LISTE DES MEMBRES SOCIETAIRES

M. B.BARRAU- 16, rue de l'Assomption-75016-PARIS
M. G.BONNET- 1, rue Pierre Bourdan-75012-PARIS
Mme F.BRELET-FOULARD- 74, rue du Coudray-44000-NANTES
Mme le Dr.CAILLE-WINTER-103,Av. du Gal.M.Bizot-75012-PARIS
Mme M.J.CELIE-32, Avenue Félix Faure-75015-PARIS
Mme-le Dr.A.DAUPHIN-24, rue Gay-Lussac-75005-PARIS
Mme le Dr.C.DESTOMBES-57, Avenue Jeanne d'Arc-59000-
Dr. F.DESVIGNES-74, rue Dunois-75013-PARIS
Pr. R.DORON-22, rue Emile Dubois-75014-PARIS
Mme G.DUCHESNE-18, rue du Sq.Carpeaux-75018-PARIS
Mme le Dr.J.DUPONT-24, Place Dauphine-75001-PARIS
Dr. B.FAVAREL-GARRIGUES-44, rue de Tivoli-33000-
Mme le Dr.Cl.GEISSMANN-13 Bd.Georges V-33000-BORDEAUX
Pr. P.GEISSMANN-13, Bd Georges V-33000-BORDEAUX
Dr. R.GELLY - 13, rue Humblot - 75015-PARIS
Pr. D.HOUZEL-22, rue Commandant Drogon-29200-BREST
Dr. B.JOLIVET-134, rue de Courcelles-75017-PARIS
Dr. P.LACOSTE-59, rue du Parc - 33000-BORDEAUX
Mme le Dr.E.LEJEUNE-38, rue des Cordelières-75013-PARIS
M. J.PALACI - 4, rue Lincoln -.75008-PARIS
Dr. J.CI.ROLLAND- 45, rue de la République-69002-LYON
Mme M.ROVET-41, Avenue de Saint Mandé-75012-PARIS
Mme E.SECHAUD- 87, Boulevard Suchet - 75016 PARIS
Mme H. TENENBAUM- 2, rue Don Calmet - 54000 NANCY

LISTE DES MEMBRES HONORAIRES

Dr. A.BERGE - 110, Av. du Roule-92200-NEUILLY

A.BOURGUIGNON-18, rue St Romain-75006-PARIS

Dr. C.LAURIN-205, Av.Club, Dorion, "Que. J7V 2E6 - CANADA

Pr. B.ARENSBURG, Avida Primada Reig-102.40-VALENCE-

MARS 1990

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
- 26 MARS 1990 -

Rapport moral du Président en exercice

Pierre FEDIDA

Cher(e)s Collègues,

Conformément à la décision arrêtée par le Conseil, en décembre 1989, de fixer désormais l'Assemblée Générale Annuelle en février/mars, il me revient aujourd'hui de vous présenter et de vous soumettre le Rapport moral du Président.

Cette année donc, ce rapport moral relatif à l'année 1989 reproduira pour une part la mention des activités qui eurent lieu de janvier à juin 1989 (relatées dans le rapport présenté le 5 juin 1989) et il fera état de celles qui se sont déroulées depuis lors jusqu'à fin décembre 1989. D'autre part, le mandat du Conseil élu en

1988 arrivant à échéance aujourd'hui, il sera exceptionnellement rendu compte ici du travail qu'il a effectué et des activités qui se sont tenues au sein de notre Association depuis le 1er janvier 1990.

Mais si le traditionnel Rapport moral annuel du Président se doit de présenter à l'Assemblée Générale tout ce qui de l'année échue entre sa compétence statutaire, il est de coutume que le Président sortant invite les Membres de l'Association à une nouvelle réflexion sur les orientations de celle-ci, sur la "politique" interne et extérieure, présente et à venir. L'une des vocations principales de l'Assemblée Générale des Membres de l'Association n'est-elle pas, en effet, de concourir à l'orientation d'une politique - quelles que soient nos réserves justifiées à l'égard d'une telle expression ? La réforme de nos Statuts, votée en novembre 1989, ainsi que des faits et événements survenus dans la conjoncture extérieure depuis quelques mois rendent, aujourd'hui, d'autant plus nécessaire l'exercice de la fonction politique institutionnelle de notre Assemblée. Le Conseil qui succèdera à celui que j'ai présidé sera, sans nul doute, entièrement attentif aux positions, voire aux recommandations exprimées par vous. Il y a, en effet, matière à débat sur un certain nombre de questions importantes que j'ouvrirai ici.

Et, puisque notre Assemblée s'est accrue de trois membres depuis juin 1989, qu'il me soit permis au nom de tous de les féliciter et de les accueillir*.

* Il s'agit, par ordre alphabétique de Françoise BRELET, de Marie-José CELIE et de Helena TENENBAUM.

S O M M A I R E

- I - GESTION ET ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION PAR LE CONSEIL
 - II - RELATIONS EXTERIEURES
 - III - ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT
 - IV - ACTIVITES SCIENTIFIQUES
 - V - ACTIVITES EDITORIALES

 - CONCLUSIONS
-

I - GESTION ET ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION PAR LE CONSEIL

Au cours de l'année 1989, le Conseil s'est réuni douze fois - soit une fois par mois et y compris en juillet et août et il a tenu, en plus, trois séminaires de week-end consacrés à une réflexion approfondie principalement destinée à l'information, à l'élaboration et à la mise au point des nouveaux statuts.

A cette activité régulière du Conseil en 1989, il convient d'ajouter la Réunion Extraordinaire qui eut lieu le dimanche 7 janvier 1990 avec Joseph SANDLER, Président de l'I.P.A. et Jacqueline AMATI-MEHLER, Secrétaire Générale de l'I.P.A. De même, faut-il mentionner la Réunion conjointe du Conseil de l'A.P.F. et du Bureau de la S.P.P. à la demande de celui-ci, le 9 février 1990. De janvier à mars 1990, le Conseil s'est régulièrement réuni chaque mois.

La mention ainsi faite du nombre de ces réunions et de ces séminaires de travail - je pourrais aussi ajouter la durée consacrée par le Conseil aux tâches qui lui sont normalement dévolues et à celles qu'il s'est fixé - me donnant déjà ici l'occasion de rendre hommage à nos Collègues, membres du Conseil, et de les remercier pour leur compétence et leur complet dévouement. C'est aussi pour moi l'opportunité de rappeler que les responsabilités du Conseil d'une Association comme la nôtre - pourtant réputée quantitativement "petite" - impliquent un engagement réel de temps et d'intérêt, un véritable travail qui n'attend pas d'autre "récompense" que celle de la participation des Membres

titulaires et des Membres sociétaires, en raison de leurs vocations respectives. Je voudrais ici m'exprimer autant au nom des Présidents qui m'ont précédé que de ceux qui me succéderont. Chaque Conseil au début de son mandat n'a pas simplement à se mettre au courant des affaires plus que jamais - en raison de l'heureuse décision d'une participation possible des Membres sociétaires - il s'agit, au sein du Conseil, de se former mutuellement et solidairement à la réflexion et à l'aptitude de décision dans le champ de l'institution psychanalytique, précisément là où rien ne gagnerait à se confondre avec la pratique de la cure et non plus avec l'administration d'un établissement public. L'évaluation mesurée de toute question venant à l'ordre du jour du Conseil est la résultante espérée de la réception tranquille des informations de toutes sortes et d'une disponibilité pour discuter. Elu par ses collègues du Conseil, le Président apprend d'eux progressivement à présider et ainsi tout à la fois à conduire, à représenter et à modérer. Je sais gré à mes Collègues du Conseil de m'avoir formé, par leurs critiques amicales, à cette fonction tout à fait spécifique de présider notre Association.

Je ne m'attarderai pas aujourd'hui sur un certain nombre de questions que mon précédent rapport soulevait. Ces questions dans leur ensemble témoignaient d'une préoccupation justifiée du Conseil de voir paradoxalement se stériliser d'elles-mêmes les fécondes potentialités de notre Association. Quelle que soit l'analyse - socio-historique et, bien sûr, psychanalytique - de notre passé et de notre devenir communs, tout concourait à redouter un malaise aggravé des tensions voilant les conflits insaisissables et

irréductibles à la fameuse réputation caduque des "clans". Certains regrettent peut-être que le Conseil n'ait pas donné droit à un "grand débat interne". Outre, que l'expérience prouve qu'aucun débat n'est fécond s'il ne vient pas en son temps et sur un contenu précis et préalablement informé et délimité, le choix qui s'est imposé à la réflexion du Conseil a été celui que l'on sait - réformer les statuts de notre Association afin de nous doter d'une rigoureuse cohérence juridique mieux conforme à l'esprit de notre propre tradition et plus claire au service de nos pratiques institutionnelles.

J'ai souvent répété que le juridisme est un art de la méfiance, d'autant plus volontiers exercé par ceux qui ne sont pas juristes ! Déjà donc, de ce point de vue, une nouvelle rédaction de nos statuts devait répondre - sans arrières pensées, sans contentieux latents ou patents - au souhait partagé de voir plus nettement établies les règles de nos fonctionnements institutionnels en conformité la plus exacte que possible avec l'exigence psychanalytique de formation et de transmission ainsi qu'avec la nécessité de nos "fonctions sociétaires". Certes, n'étions-nous pas assez naïfs pour croire qu'à elle seule une réforme juridique de nos statuts serait propre à résoudre des difficultés relatives à une crise de mutation. Mais, à l'inverse, il convient de ne pas sous-estimer la part d'une "mobilisation" des uns et des autres tout au cours de la période d'élaboration de la nouvelle rédaction des statuts. Et, à y regarder de près, chacun peut se rendre compte de la portée des modifications inscrites, qui seront encore précisées par la nouvelle mise au point du Règlement Intérieur.

On a bien compris que la nouvelle rédaction des statuts de notre Association - votée par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 24 novembre 1989 - exprime sans ambiguïté aucune une volonté dont on peut expliciter ici quelques-uns des aspects prêts à se traduire dans les faits:

1°/ - Le désir affirmé des fondateurs de l'A.P.F. et de ceux qui ont promu la précédente réforme a été non seulement respecté, mais - pour ainsi dire - renforcé. S'agissant d'une conscience d'identité psychanalytique de notre Association, nous avons précisé et confirmé la responsabilité du Collège des Membres titulaires au titre de Collège des formateurs (Comité de formation élargi) et au titre d'instance référentielle exclusive pour tout ce qui concerne les garanties institutionnelles de la transmission de la psychanalyse ainsi que nous l'entendons. S'il s'agissait d'augmenter de quelconques prérogatives de pouvoir sans que celui-ci soit assorti de ses conditions de responsabilité, nos statuts feraient évidemment courir le risque toujours possible des pouvoirs autocratiques qui bloquent l'action de pouvoir. C'est pourquoi, il nous fallait notamment veiller à ce que la fonction de Membre titulaire maintienne dans les faits la réalité du principe d'inter-supervision et d'inter-formation tel qu'il a prouvé et prouve sa fécondité au sein du Comité de Formation. De la pratique des entretiens d'admission à celle des entretiens de candidature, en passant par la pratique des supervisions et par la participation aux commissions (sans oublier le rôle du Titulaire lors des homologations de cursus), il est complètement indispensable que les Membres Titulaires travaillent ensemble, se connaissent et échangent entre eux. Pour cela, autant que possible, ils doivent se rendre présents.

2°/ - Il fallait, de tous points de vue, mettre fin à cet esprit de cursus souvent maintenu parmi nos "membres associés", donc au-delà de l'homologation de leur cursus de formation. Si l'élection d'un membre titulaire doit, dans l'avenir, être plus proche d'une forme de distinction (au sens propre du terme) selon cette vocation que nous venons de rappeler, l'élection d'un membre sociétaire signifie que nous reconnaissons tel candidat comme analyste de l'Association, qu'il est en mesure de participer activement à l'institution (Assemblée Générale, Conseil pour certains postes, Comité d'enseignement et responsabilités d'enseignement, Comité scientifique, aptitudes de représentation extérieure dans certains cas) et surtout que - devenu full member de l'I.P.A. - il accède à un titre d'appartenance se suffisant à lui-même et pouvant être une fin en soi. Des raisons compréhensibles de cohérence dans la conception de la formation analytique n'ont pas permis de prévoir que les membres sociétaires puissent former un Collège électoral des nouveaux membres. Ajoutons que le titre de Membre de l'Association Psychanalytique de France est, là encore dans un esprit de rigoureuse cohérence la réponse qu'il convient sans doute de donner - comme un fin de non recevoir - aux extravagantes et obstinées velléités de certains de promouvoir un "statut professionnel du psychanalyste". Il me paraît que les garanties intrinsèques de la formation dans le cadre de l'Institut de l'A.P.F., la sélectivité analytique de nos choix lorsqu'il s'agit de candidatures au titre de membre sociétaire doivent dissuader toute entreprise de collaboration fût-elle européenne - au projet d'un "statut du psychanalyste" - .

3°/ - Une institution psychanalytique comme la nôtre, a certes, pour finalités premières la transmission de la

psychanalyse, la garantie de sa pratique ainsi que le développement des recherches qui concourent à de tels objectifs, mais il lui revient aussi d'assurer les initiatives réfléchies que sont, à l'intérieur un ensemble d'activités scientifiques et d'enseignement et, à l'extérieur une "présence représentative" déterminée par certains choix concertés. Le rapport moral de mon prédécesseur, notre Collègue François GANTHERET, mettait justement l'accent sur la position ou l'expression parfois "trop frileuse" de l'A.P.F. Pour une part, je souscris encore à cette opinion : l'A.P.F. n'a pas à entrer dans une politique clientéliste et sa réputation d'"élitisme" ne devrait pas jouer dans le sens d'une dissuasion d'un certain nombre de praticiens de qualité hésitant trop souvent à entreprendre une démarche de demande de formation. Mais, - tandis que se réduit peu à peu la collusion A.P.F.- Université et qu'il est bien qu'il en soit ainsi ! - il reste à - encourager les membres de notre Association (Titulaires et Sociétaires) à participer plus activement aux réunions nationales, européennes et internationales, évidemment pour autant que celles-ci présentent pour nous un intérêt. Comme nous le verrons plus loin, la "vie sociétaire" de notre Association passe désormais et plus que jamais par certains engagements scientifiques extérieurs. La nouvelle rédaction des statuts permet d'espérer que les membres sociétaires comme les membres titulaires pourront promouvoir de nouvelles initiatives d'expression théorique.

La nouvelle rédaction des statuts se présente légèrement en deçà du projet présenté par le Conseil. Mais, dans l'ensemble - à l'exception de la demande d'un rapport unique pour les candidatures au titulariat - la majorité des membres du Conseil s'estime satisfaite de la nouvelle rédaction.

Quelques-uns parmi vous pensent encore que l'occasion existait d'une réforme plus radicale ? D'autres considèrent devoir rester en désaccord avec des articles jugés trop contraignants. Il n'est plus temps aujourd'hui de revenir sur des divergences d'appréciation. La consultation fut ouverte et largement sollicitée depuis l'automne 1988 jusqu'à l'Assemblée Générale de fin novembre 1989. Les statuts ont été votés à une très importante majorité.

La part que je viens de consacrer, dans ce rapport, à la nouvelle rédaction des statuts ne doit pas porter à sous-estimer d'autres questions venues à l'ordre du jour du Conseil au cours de l'année 1989. Certaines d'entre elles sont implicites à ce que j'ai dit, d'autres feront l'objet ici d'une présentation séparée, d'autres enfin, pourraient faire l'objet d'examen techniques spécialisés. Je notais dans mon précédent rapport (juin 1989) que l'évolution de notre logistique secrétariale dépendait largement des tâches futures que l'A.P.F. voudrait faire siennes. La question reste en l'état et il reviendra au nouveau Conseil élu de promouvoir certaines solutions mieux adaptées à notre développement. Evidemment, ces solutions, si elles s'imposent réellement, passent par des choix budgétaires qu'il ne m'appartient pas aujourd'hui de vous demander. Notre Collègue Danielle MARGUERITAT, Trésorière au cours du mandat du Conseil, s'est appliquée à clarifier notre situation comptable et à établir des bases d'évaluation budgétaire à venir. Je l'en remercie personnellement et au nom de tous. Il nous faut prendre clairement conscience que l'ensemble des tâches de gestion de notre Association commandées par notre évolution, implique des investissements financiers pouvant encore être quelque peu retardés, mais qui sont inévitables.

Placées sous la responsabilité directe du Conseil, deux activités méritent encore d'être mentionnées.

La rédaction de **DOCUMENTS ET DEBATS** donne lieu - je le rappelle - à la publication de deux numéros annuels. Un des numéros est dit "administratif" : c'était jusque-là le numéro d'automne comportant rapports, informations et actualisations. Le numéro de printemps, dont la rédaction peut être confiée sous la responsabilité du Conseil à un membre de l'A.P.F. ne faisant pas partie de celui-ci, est problématiquement centré à partir de la Journée d'octobre. Le prochain numéro - légèrement décalé dans le temps - portera sur la formation à l'A.P.F. et le suivant (j'espère de parution aussi prochaine que possible) comportera notamment les textes des statuts et du règlement intérieur ainsi que les rapports présentés à notre Assemblée annuelle de mars 1990.

J'ai volontairement négligé jusque-là de parler de notre réunion du 21 octobre 1989 qui portait sur **La Formation**. Introduite par Victor SMIRNOFF qui nous donna le plaisir d'un exposé clair, documenté et posant bien les problèmes, cette réunion fut fâcheusement délaissée par la majorité des membres titulaires - donc formateurs - de notre Association. Certains de nos Collègues s'étaient excusés auprès de nous de leur absence. D'autres, m'avaient manifesté personnellement leurs raisons de ne pas venir! J'ai déploré et je déplore encore que la réunion d'octobre 1989 ait été marquée par cet absentéisme. Les membres qui furent présents ont, je crois, trouvé un grand intérêt aux échanges qui se sont exprimés.

II - RELATIONS EXTERIEURES

L'intitulé de cette partie du Rapport **"Relations extérieures"** n'est sans doute guère satisfaisant pour rendre compte aussi bien de nos relations avec la Société Parisienne de Psychanalyse que des problèmes relatifs à notre collaboration tant dans le cadre de la Fédération Européenne de Psychanalyse et dans celui de l'Association Psychanalytique Internationale. C'est pourtant au travers de ces rubriques que je souhaite traiter ici de **la politique extérieure de l'Association Psychanalytique de France.**

De même, que l'avaient fait mes prédécesseurs j'ai, dans mon rapport de juin 1989, surtout mentionné nos activités de représentation et les manifestations de notre présence au sein des réunions internationales, notamment de la Fédération européenne.

Il me semble aujourd'hui qu'il faut aller plus loin dans notre réflexion. Cette réflexion comporte des choix qui s'ils n'ont pas à se traduire par des résolutions - doivent s'exprimer par des orientations. Le Conseil qui sera élu pour deux ans a besoin de connaître vos opinions pour savoir quelle attitude prendre qui représente le mieux notre Association.

En réalité, bien des données de fait sont imbriquées entre elles. Le problème majeur qui est revenu chaque fois en s'accroissant - voire en se radicalisant - est celui du devenir de la psychanalyse freudienne dans le monde contemporain. Une large majorité en France, en Europe et parmi les sociétés composantes de l'I.P.A. s'accorde à vouloir

un ressaisissement des lignes de force qui constituent la théorie et la pratique de l'analyse. Mais, ce serait un leurre de tenir cette volonté pour un consensus les évaluations de la situation de la psychanalyse en France et à l'étranger divergent ainsi que ses interprétations; et il en résulte des conceptions parfois fort différentes dans les façons d'agir et de réagir.

Bien que le Conseil se soit, dans l'ensemble, rallié aux positions défendues par le Président, je me dois de dire que les sensibilités aux problèmes venus à l'ordre du jour étaient souvent différentes de l'un à l'autre d'entre nous. Mais, c'est bien qu'il en fût ainsi : parmi les membres de l'A.P.F., sans doute retrouverait-on des différences appréciables dans les opinions et les jugements. Je suis donc tenté d'avancer que la présentation ici faite des problèmes engage avant tout l'auteur du présent rapport et ne saurait préjuger d'un accord unanime du Conseil.

On répète depuis plusieurs années que la psychanalyse est en déclin et que cette situation résulterait pour une très large part (du moins en France, dans certains pays d'Europe et en Amérique du Sud) d'une sociologie lacanienne polymorphe et perverse ayant ouvert la brèche des pratiques les plus contestables exercées au nom de la psychanalyse. C'est du moins à cette opinion ainsi résumée que reviennent assez régulièrement ceux qui aspirent à "mettre de l'ordre" dans la psychanalyse, de réclamer plus ou moins un statut pour les psychanalystes, d'imaginer des instances - gouvernementales ou non - de contrôle de la pratique psychanalytique. La presse s'est largement saisie de cette "affaire" et au sein de la Fédération européenne (dont la prochaine réunion des présidents à Florence sera consacrée à ce sujet)

il en a été beaucoup question. Il va de soi que la fameuse échéance européenne en matière de liberté d'installation dans les pays de la Communauté entraîne le souci non seulement de l'harmonisation des niveaux de diplômes universitaires mais aussi de celle des critères de formation psychanalytique et, par conséquent des conditions de la pratique. L'Allemagne et les pays du Nord de l'Europe ne cachent guère leur intérêt pour un statut du psychanalyste. Lors d'une réunion informelle tenue à Francfort en mars 1989, critères de formation didactique et cadre analytique (5 séances) étaient évidemment le ressort argumentaire d'une redéfinition de la pratique psychanalytique. L'intervention des organismes d'assurances n'était pas à l'ordre du jour ! Partant de là, il est facile de deviner que certaines sociétés psychanalytiques n'ont pas perdu complètement l'espoir de re-sélectionner les analystes par la clientèle - pour autant que celle-ci tendrait à s'adresser préférentiellement à des médecins (le remboursement des cures étant plus facilement pratiqué dans ce cas) ou à des analystes non-médecins dont la célébrité est déjà acquise et, depuis longtemps, rejaillit sur la réputation publique d'une société analytique. En somme, dans l'évolution actuellement en cours, rien n'empêche de penser que de puissantes sociétés psychanalytiques soient en mesure de mettre en place des stratégies qui reviennent de fait à les constituer en "instance ordinale". Comme on le verra, certaines sociétés psychanalytiques en Europe - à l'instar de l'Association Psychanalytique Américaine - ont t8t fait de mettre en oeuvre d'importants moyens pour prendre en charge la psychanalyse (parfois encore inexistante) en Union Soviétique et dans les pays de l'Europe de l'Est.

Si bien que la "reprise en mains" de la psychanalyse va, à mon avis, bon train. La récente actualité française de l'"instance tierce" (S.Leclaire et J.Sedat) - dans le prolongement de la Commission créée au Ministère de la Santé par le Ministère du Budget pour exempter de la T.V.A. des analystes non-médecins (par la suite les circulaires ne parlaient plus en termes de non-médecins et non-psychologues cliniciens) - ne centre pas le débat, comme on le croit, sur un contentieux exclusivement "lacanolacanian". L'initiative ressemble à celle qui fut prise début 1989, par la Société Parisienne de Psychanalyse (Journée organisée à l'UNESCO) : elle s'en veut une sorte de réplique. La question entière reste de savoir qui est effectivement visé par une initiative de remise en ordre de la psychanalyse en France et au-delà.

Je crois, pour ma part, que notre réflexion - nourrie de notre propre tradition - doit rester tout à fait vigilante dans l'analyse politique de ce qui se passe. Toute crédulité relative aux intentions et aux cibles déclarées peut conduire à des erreurs.

Prenant le risque de ne pas être toujours suivi par certains d'entre vous, j'ai maintenu partout mes positions au sein des débats auxquels j'ai été confronté :

- refus de participer à la Commission réunie au Ministère de la Santé (je m'étais ici précédemment expliqué sur ce refus) ;
 - refus de collaborer au projet de statut du psychanalyste, même dans des formes préparatoires au projet au sein de la F.E.P. ;
- par contre, j'ai admis, en tant qu'universitaire, le principe de participer le cas échéant à une commission qui serait initiée par le ministère de la

santé pour définir les ~~psychotiques~~ ~~psychiatriques~~ ~~des~~ pratiques

- refus de donner suite à tout contact en provenance des initiateurs de l'"instance ordinale" ;

- à l'exception des organes de presse professionnels (médecins et psychologues), refus de mêler la voix de l'A.P.F. à une certaine polémique publique (j'ai personnellement refusé quatre interviews).

Ces refus ont été - en fonction des lieux de débats - assortis d'une argumentation qui consiste, a minima à mettre l'accent sur une cohérence qui nous est chère : primat de l'analyse personnelle, formation selon le sens que reçoit ce mot de la psychanalyse freudienne et selon la détermination que lui confère l'institution psychanalytique par la spécificité analytique de son fonctionnement collégial, inter-formation des analystes titulaires dans le comité de formation restreint ou élargi. Autrement dit, l'argumentation de ces refus (qui, en réalité, se réduit à un unique), m'a conduit à rappeler, en diverses occasions, que l'évaluation valablement analytique des candidats et de leur pratique supervisée ainsi que l'élection de nouveaux membres supposent la vocation d'une institution psychanalytique à ne pas dépasser un seuil critique par des excès promotionnels. Ce rappel vise évidemment à prendre en considération la masse critique des institutions dans leurs effets sur le concept de la psychanalyse lui-même. C'est un point de vue dont j'ai longuement fait part à Joseph SANDLER, Président de l'I.P.A. En conformité avec les règles de formation en vigueur à l'I.P.A. (du moins dans leur principe idéal), les sociétés

analytiques devraient respecter une clause numérique : je ne serais, personnellement

pas hostile à ce que cette question fort importante soit prise ici en considération.

Il me sera, à présent, plus facile d'aborder le problème de nos relations avec :

- la Société Parisienne de Psychanalyse,
- la Fédération Européenne de Psychanalyse,
- l'Association Psychanalytique Internationale.

En conclusion de cette partie consacrée aux relations extérieures, je ne manquerai pas de faire part de deux propositions : l'une concerne la relation avec les pays de l'Europe de l'Est et avec certaines Sociétés d'Amérique du Sud; l'autre proposition vise à ouvrir en 1991 nos Entretiens à un certain nombre de Collègues étrangers.

A - Relations avec la Société Parisienne de Psychanalyse

Au début de son mandat, le Conseil avait été d'accord avec le Bureau de la S.P.P. pour que des réunions soient conjointement organisées, régulièrement une fois l'an, ou seulement en fonction des nécessités évaluées de part et d'autre. C'est à la suite d'un échange approfondi que j'avais eu en octobre 1988 avec André GREEN - alors Président de la S.P.P. - qu'une telle initiative avait pris consistance, la "commission T.V.A." en fournissant le justificatif circonstanciel.

Lors de la première rencontre (fin 1988) entre notre Conseil et le Bureau de la S.P.P., il était clairement convenu qu'une telle rencontre - et d'autres qui pourraient

suivre, éventuellement une fois par an - devait être destinée à l'information réciproque, sans qu'il soit à l'avance préjugé qu'un accord devrait intervenir entre les deux instances sur quelque question que ce soit. C'est dans cet état d'esprit qu'un dîner eut lieu au début de l'été 1989 entre le nouveau président de la S.P.P. - Michèle PERRON BORELLI - accompagné de quelques membres de son Bureau et de notre côté Danielle MARGUERITAT, Raoul MOURY et moi-même. Lors de ce dîner fut principalement évoqué le problème du "statut du psychanalyste". Tout récemment (le 9 février 1990), sur la demande du Bureau de la S.P.P., nous avons tenu une nouvelle réunion conjointe - cette fois portant sur le "projet d'instance ordinale" - qui nous a permis d'apprendre qu'une certaine tendance au sein de la S.P.P. souhaitait renforcer les initiatives prises par André GREEN début 1989 : l'hostilité à l'égard du projet LECLAIRE était assortie, semble-t-il, d'un souci de poursuivre l'information publique et de profiter ainsi de l'opportunité du débat pour affirmer la "doctrine" de la S.P.P., notamment en matière de garantie de la pratique analytique.

Tant à propos de cet objectif et des stratégies qu'il peut commander qu'au sujet de la "politique" à l'égard des pays de l'Europe de l'Est, notre Conseil a jugé bon de ne prendre aucune décision concertée avec le Bureau de la S.P.P. Toutefois, il n'a pas été exclu que soit examiné par chacune des instances le projet d'une manifestation publique organisée en commun (par exemple sur "Psychanalyse et Psychothérapie" ou sur "l'héritage de Lacan"). Aucune décision n'a été arrêtée.

B - Relations avec la Fédération Européenne de Psychanalyse

En 1989, notre participation aux activités scientifiques, cliniques et de formation de la F.E.P. a été tout à fait régulière. Ceux d'entre nous et parmi les analystes en formation qui ont été présents sont : André

BEETSCHEN, Catherine CHABERT, Marie MOSCOVICI, Pierre FEDIDA, Danielle MARGUERITAT, Aline PETITIER, Françoise OPPENOT et A.MOULIN.

Cette participation témoigne de l'intérêt que porte l'A.P.F. aux nombreuses et fort intéressantes activités dont la Fédération Européenne a l'initiative d'année en année.

On pourrait considérer que cette participation de l'A.P.F. n'appelle pas d'autre commentaire qu'un satisfecit. Je crois que ce serait erreur de notre part. Notre relation avec la Fédération Européenne de Psychanalyse est, en réalité, beaucoup plus complexe et difficile qu'on ne le croit au premier abord.

Au terme de son récent mandat de Président de l'A.P.F., notre collègue Victor SMIRNOFF nous invitait à nous engager plus complètement dans une collaboration avec la F.F.P. - fédération proche de nous, moins bureaucratique que l'I.P.A. et porteuse de plus vivantes espérances qu'une organisation mondiale. Je m'étais alors volontiers rallié à un tel point de vue. Lorsqu'il me fut donné de participer en tant que président aux diverses réunions des présidents des sociétés fédérées dans la F.E.P., j'ai pu me rendre compte d'un certain nombre de dysfonctionnements : la diversité des activités organisées régulièrement par la F.E.P. peut entraîner certaines accentuations "idéologiques" qui compromettent alors l'esprit d'information et d'échange

entre les sociétés européennes; certaines activités (p.e., le symposium scientifique ayant lieu tous les deux ans) ont perdu leur finalité initiale; au niveau administratif, les fonctions de l'"exécutif" sont loin d'être harmonisées avec celles de la réunion régulière des présidents; la responsabilité de la F.E.P. en matière de "politique" européenne touchant au développement de la psychanalyse, gagnerait à se mieux distinguer de celle de l'I.P.A. qui a en charge les garanties de la formation analytique et des critères de création de nouvelles sociétés, etc ...

Ces dysfonctionnements - sur lesquels il ne m'appartient pas de faire rapport ici - sont clairement apparus et de façon majorée à propos de la candidature de l'A.P.F. au titre de société organisatrice de la prochaine Conférence Scientifique de 1991. Les faits méritent d'être relatés.

Je rappelle que François GANTHERET - alors Président de l'A.P.F. - avait officiellement déposé la candidature de notre Association en vue de l'organisation à Paris de la Conférence européenne de 1989. Il fut alors répondu que cette candidature pourrait être recevable pour la Conférence de 1991. En octobre 1988, à Londres, il me fut demandé si l'A.P.F. maintenait sa candidature. Avant de répondre par l'affirmative, j'ai exprimé le souhait que la Fédération européenne puisse clarifier préalablement sa politique en matière d'organisation des conférences scientifiques. S'agissait-il d'apporter un concours à une société qui pouvait avoir besoin de la caution européenne ? S'agissait-il de demander à telle société d'assurer l'accueil de la Conférence organisée par la F.E.P. ? Dans ce cas, devait-on penser que la société choisie avait principalement un rôle

hôtelier, à l'exclusion de toute initiative dans la conception et dans la réalisation scientifique ? Et fallait-il alors penser que les frais d'organisation matérielle étaient à la charge de la société invitante ? etc ... J'ai, quant à moi, défendu la position suivante : à la différence des autres activités organisées par la Fédération, la Conférence Scientifique doit être scientifiquement conçue et organisée sous la responsabilité de la société choisie pour le thème et le programme que celle-ci met en œuvre. Evidemment, une telle initiative pouvait et devait faire l'objet d'une étroite concertation avec les autres sociétés au sein de la Fédération. Cela impliquait donc que l'intérêt du thème scientifique choisi offre la chance d'une collaboration avec des analystes de différents pays et aussi qu'il attire l'attention d'un public élargi au-delà de celui des membres et candidats des sociétés composant la Fédération. C'est à cette condition aussi qu'il était réalistement possible d'espérer que la société invitante ne soit pas financièrement déficitaire dans l'affaire !

N'ayant pas eu de réponse satisfaisante en octobre 1988, j'ai maintenu la candidature de l'A.P.F. de façon conditionnelle. A Heidelberg (mars 1989), l'Exécutif de la Fédération européenne m'a demandé de confirmer une nouvelle fois notre candidature, en fournissant à l'appui un dossier financier relatif à l'organisation de la Conférence au printemps 1991 à Paris. Le Conseil a aussitôt constitué un Comité d'organisation (sous la responsabilité de J.C.ARFUILLLOUX) tandis que je confirmais explicitement auprès de la F.E.P. que la candidature de l'A.P.F. restait une candidature impliquant non seulement l'organisation matérielle mais - en collaboration étroite avec la Fédération - le choix du thème, celui des conférenciers et

des discutants ainsi que la conception de l'organisation scientifique de la Conférence. Le Vice-Président de la F.E.P. - notre Collègue Alain GIBEAULT - sembla se montrer d'accord avec ce point de vue et, en juin 1989, me fit part qu'une décision serait vraisemblablement prise par l'Exécutif, à Rome, durant le Congrès de l'I.P.A. De fait, à Rome, notre dossier financier fut re-présenté (après avoir été vérifié par notre Collègue B.BARRAU). Il me fut demandé de refaire un dossier financier en fonction du choix de la ville de Nice. Début août, je fus informé par Alain GIBEAULT que la candidature de l'A.P.F. était bien retenue par l'Exécutif de la Fédération et que je devrai faire parvenir le nouveau dossier financier et le présenter à Londres en octobre. Entre temps, j'ai sollicité notre Collègue Guy DARCOURT pour qu'il nous aide à préparer le dossier financier de la Conférence à Nice. Je l'en remercie vivement. Avant l'ouverture de la réunion des Présidents à Londres (octobre 1989), il me fut une fois de plus assuré que l'Exécutif avait arrêté son choix sur la candidature de l'A.P.F. Mais lors de la réunion des Présidents, l'ordre du jour fit évoluer les choses de façon tout à fait inattendue. A la suite du rapport financier présenté par notre Collègue FISCHER - rapport faisant état d'un déficit de la F.E.P., notamment occasionné par la Conférence de Heidelberg (la Société allemande avait demandé une contribution supplémentaire à ses membres et elle sollicitait un amortissement de son propre déficit par la F.E.P.) - l'accent fut de nouveau mis sur la nécessité, à l'avenir, que la Société invitante prenne l'entière responsabilité financière de la Conférence. Un débat s'est ouvert sur cette question. J'ai dit que je voulais bien présenter le dossier financier de la candidature de l'A.P.F. en vue de l'organisation de la Conférence Européenne à Nice en 1991,

mais qu'il était hors de propos que le rôle de notre Association soit réduit à l'organisation matérielle comportant alors un important risque financier. Comme il me fut rappelé que le thème de la Conférence relevait de la seule compétence de l'Exécutif de l'I.P.A. et qu'il était quasiment choisi (le holding ?), j'ai décidé après un vif débat, de retirer la candidature de l'A.P.F.

En centrant le débat sur la conception de la Conférence Européenne et en développant cette conception dans le sens d'une véritable communication européenne entre les orientations de la psychanalyse, j'ai défendu un point de vue - partagé par d'autres sociétés - qui me paraît conforme à l'une des vocations de la Fédération Européenne. En clair, il s'agit d'éviter que certaines sociétés numériquement puissantes fassent de la Fédération Européenne un instrument institutionnel d'hégémonie idéologique concernant à la fois la théorie analytique, la formation et les conditions de pratique de la psychanalyse. Notre Association bénéficie d'un rayonnement certain parmi nombre de nos Collègues des Sociétés d'Europe. Il est nécessaire de déterminer de quelles façons elle peut faire connaître ses contributions. Je doute aujourd'hui que cela soit par l'implication de quelques uns de ses Membres dans l'appareil exécutif de la F.E.P.

Je pourrais ajouter que mes désaccords avec certaines positions adoptées au sein de la F.E.P. vont bien au-delà de la question de la Conférence européenne. Il est, par exemple, urgent que notre Association réfléchisse sur les initiatives qu'elle doit prendre concernant les pays de l'Est. Je reviendrai plus loin sur ce point.

C - Relations avec l'Association Psychanalytique Internationale

Le "chapitre" des relations avec l'I.P.A. est généralement peu fourni dans le rapport traditionnel du Président. Il ne serait guère plus fourni aujourd'hui si je devais me contenter de mentionner notre participation au Congrès de Rome, en août 1989. Certes, dois-je dire que Daniel WIDLOCHER nous a scientifiquement très bien représenté. D'autres Collègues de l'A.P.F. étaient présents à ce Congrès. J'ai, moi-même participé à la plupart des réunions et à toutes celles qui sollicitaient la présence du Président de l'Association. Par ailleurs, j'ai animé (en collaboration) un atelier.

Il me faut cependant rapporter ici deux principaux événements de ce Congrès.

Tout d'abord, je mentionnerai l'élection de Joseph SANDLER à la présidence de l'I.P.A. Cette présidence fut acquise à quelques voix d'écart du score obtenu par J.CHASSEGUET SMIRGEL. L'élection de Joseph SANDLER est porteuse de l'espérance d'une rénovation de l'I.P.A. à un moment particulièrement important de l'histoire de cette institution et à la psychanalyse dans le monde. N'en doutons pas : la tâche est difficile et le résultat reste incertain. Toutefois - comme on le verra - un début de réforme semble engagé.

Ainsi que je l'ai indiqué, le Conseil de l'A.P.F. s'est réuni début janvier 1990 avec Joseph SANDLER ainsi que Jacqueline AMATI-MEHLER (Secrétaire Générale). Lors de cette réunion extraordinaire du Conseil, il a été question, certes

de la réforme de nos statuts mais aussi de la contribution financière à l'I.P.A., de la communication entre I.P.A. et Sociétés composantes, de la formation analytique dans le monde, de la pratique de l'analyse, etc ... Je crois ne pas trahir l'esprit de cette réunion en disant qu'elle semble avoir permis une meilleure connaissance des positions respectives face à ces différents problèmes. Nous avons attiré l'attention du Président de l'I.P.A. sur l'intérêt que nous pouvons porter à l'avenir aux activités de l'Association Internationale dans le champ des critères de formation ainsi que dans celui du fonctionnement des institutions psychanalytiques. Par ailleurs, je tiens à signaler que Daniel WIDLÖCHER a accepté les fonctions de Conseiller du Président.

L'autre événement du Congrès de Rome fut la création d'une Conférence permanente des Présidents des Sociétés Composantes de l'I.P.A.

Cette Conférence permanente - pour l'instant indépendante de toute instance législative ou exécutive de l'I.P.A. - est le résultat d'un concours d'initiatives prises par un certain nombre de présidents présents à Rome. Je fus l'un de ceux-là. C'est certes, la première présentation du rapport financier du bureau sortant qui mobilisa à l'origine ces initiatives. Le refus catégorique opposé par quelques-uns d'entre nous d'élever le montant de la cotisation des Sociétés composantes a joué un rôle déclencheur - d'autant que le rapport financier permettait d'entrevoir une gestion assez désastreuse de l'I.P.A. Mais au-delà du problème financier, il s'agissait de soulever la question primordiale de la vocation de l'I.P.A. à promouvoir une politique de rénovation de sa conception des institutions,

des réunions scientifiques et de la pratique de la psychanalyse. La convocation de la première réunion de la Conférence permanente (qui réunit une quarantaine de présidents) stipulait : "Dans la continuité des échanges engagés dimanche 30 juillet, cette réunion se donne pour objet une réflexion portant sur la responsabilité des organisations composantes dans l'élaboration des perspectives à venir de la psychanalyse dans le monde".

Un secrétariat fut désigné (P.FEDIDA et J.INNES-SMITH) et il fut décidé qu'une assemblée des présidents se tiendrait aux U.S.A., en mai ou juin 1990. Cette assemblée aura vraisemblablement lieu à Miami, courant mai.

Je ne saurais aujourd'hui préjuger de l'avenir de cette initiative. Il est clair que les Sociétés Composantes de l'I.P.A. souhaitent majoritairement pouvoir repenser la vocation de l'I.P.A. et collaborer plus directement à la politique de celle-ci. Il est non moins clair que le malaise vécu en France se retrouve identique ou sous d'autres aspects ailleurs. Le souci de voir l'I.P.A. assurer une fonction identitaire plus rigoureuse et plus nette de la psychanalyse est certainement partagé par nombre de sociétés. Il s'agit d'abord de sortir l'I.P.A. de sa bureaucratie. Pour l'instant l'initiative prise à Rome par les présidents se traduit par l'augmentation des contacts en vue de concertation. Il m'est apparu que notre Association a un rôle à jouer dans le renforcement de cette initiative. C'est pourquoi, je m'y suis engagé.

Je voudrais conclure synthétiquement la partie de ce rapport concernant les relations extérieures.

1°/ Il ne fait pas de doute que nombre d'analystes membres de l'I.P.A. - et plus particulièrement membres de sociétés numériquement importantes - souhaitent un statut de psychanalyste, voire une instance imposant un modèle pour la formation et pour les conditions de la pratique. Ce souhait s'incarne dans de puissantes volontés politiques qui - à l'instar de ce qui s'est passé avec l'Association Psychanalytique Américaine - visent le contrôle de la Fédération Européenne. L'idée fédérative est plutôt ici une idée d'intégration. Il est nécessaire que l'Association Psychanalytique de France prenne toute la mesure des risques de se trouver de facto fédérée dans une sorte d'association européenne qui lui imposerait ses critères de formation et de pratique. J'espère me tromper dans cette évaluation des événements. Je crois pourtant que je ne me trompe pas.

2°/ Si j'estime devoir collaborer à l'oeuvre de rénovation de l'I.P.A., c'est que précisément l'I.P.A. reste encore actuellement l'instance internationale capable de redéfinir les conditions d'une identité de la psychanalyse (à partir de ses composantes), de régler l'homogénéité diversifiée de la formation et de veiller aux fonctionnements des institutions. La réunion des présidents a cette signification.

3°/ Le développement des relations extérieures de l'A.P.F. passe par certaines audaces. Il s'agit de collaborer avec l'I.P.A. pour le problème de la formation dans les pays de l'Europe de l'Est, en Union Soviétique, mais aussi dans les pays d'Amérique du Sud. Il s'agit aussi d'étudier rapidement comment nous pouvons faire connaître

nos recherches et nos travaux dans ces pays. Je souhaite personnellement que les ouvertures qui se font en Pologne, en Roumanie et en Hongrie ainsi que dans nombreux pays d'Amérique du Sud soient concertées au sein de l'A.P.F. Je recommande aussi que les Entretiens de 1991 soient ouverts par invitations à de nombreux Collègues étrangers.

Pour aussi symboliquement importante que soit notre participation aux divers congrès et colloques français ou européens (Congrès des Langues occitanes, Congrès des Pays Romans, etc ...), il faut que nous sortions d'un certain narcissisme du symbole et que nos initiatives atteignent leurs destinataires.

III - ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT

Le rapport présenté en juin 1989 et concernant donc en partie la période janvier -fin mai 1989, faisait état de la mise en place de trois types de séminaires (lecture de textes psychanalytiques, séminaires "théorico-cliniques", pratique de la cure) et il soulignait l'intérêt de l'innovation d'un séminaire d'initiation à la formation théorique (la "classe"). Ce séminaire a été, tout au cours de l'année 1989, conduit par François GANTHERET et Daniel WIDLÖCHER. D'autre part, notre rapport signalait que le point fragile du programme était resté celui des réunions dites - "mardis autour de la pratique".

Me réglant sur un courrier que J.C. ARFOUILLOUX - Secrétaire du Comité d'Enseignement - a bien voulu

m'adresser en vue de la rédaction du présent rapport, soulignerai à présent les points suivants.

1°/ Depuis juin 1989, la principale innovation dans la forme du programme a été celle du regroupement dans un même fascicule des activités scientifiques et des activités d'enseignement permettant de disposer dès que possible d'un calendrier de l'ensemble des activités de l'Association. Quelles que soient les difficultés de prévision pour certains types d'activités, cette formule est à conserver pour l'avenir. Il est donc vivement recommandé au prochain Conseil d'assurer à temps une présentation claire et exhaustive des activités de septembre à juin. A mon avis, il serait même souhaitable qu'une partie de cette brochure - sélectionnée en connaissance de cause par le Conseil - soit imprimée et élargie dans sa diffusion. Je pense là précisément (pour ne pas avoir à le redire) à l'intérêt de faire connaître au-delà de l'A.P.F. certaines de nos activités et de prévoir alors les conditions de participation payante et d'invitation.

2°/ Aujourd'hui, l'énumération des activités d'enseignement donne lieu à la distinction entre séminaires, groupes de réflexion et d'élaboration, groupes de travail (qui peuvent aussi être animés par des analystes en formation). La distinction entre "groupes de réflexion" et "groupes de travail" peut paraître assez artificielle et n'est peut-être pas à conserver. Le prochain Comité de l'Enseignement devra y réfléchir et il conviendra, en tout état de cause, de demander aux animateurs de mieux préciser sous quelle rubrique ils désirent figurer. A mes yeux cette

distinction - et peut-être d'autres encore - a désormais d'autant plus d'importance que la réforme des statuts établit sans ambiguïtés que les fonctions d'enseignement entrent dans la capacité de devenir membre sociétaire de l'A.P.F. Même si, dans le cas de certains séminaires, la distinction entre enseignement et formation ne s'impose pas nettement, il faut que s'élabore plus précisément chez nous ce qu'on appelle enseignement de la psychanalyse. J'imagine tout à fait que certains séminaires puissent se concevoir, de la part des membres titulaires, comme comportant la conscience des supervisions par ailleurs en cours et ainsi une certaine fonction implicite de "régulation institutionnelle dynamique". D'autres séminaires n'auraient-ils pas une vocation d'approfondissement des modèles métapsychologiques à partir d'une pratique technique en cours de constitution ? Je crois donc que nous avons tous à gagner à clarifier nos visées en matière d'enseignement de la psychanalyse au sein d'une institution psychanalytique. Une telle clarification se mettrait heureusement au service d'une plus nette délimitation entre enseignement de la psychanalyse à l'A.P.F. et enseignement de la psychanalyse à l'Université. Enfin, si notre doctrine encourage nos analystes en formation à fréquenter toutes activités extérieures de qualité reconnue, ne négligeons pas à l'avenir une définition plus cohérente de notre responsabilité d'enseigner prioritairement au sein de l'A.P.F. la théorie psychanalytique, de réserver d'abord à notre Association l'exposé de nos élaborations métapsychologiques. Rien n'empêche que certains d'entre nous présentent de telles élaborations à partir de l'A.P.F. vers d'autres publics selon des formules que le Comité d'enseignement et le Conseil devraient étudier, par exemple: (un séminaire de week-end consacré entièrement à la théori-

risation de tel ou tel d'entre nous, ou encore certaines formes de débat, etc ...).

3°/ Notre Collègue, J.C. ARFOUILLOUX me prie d'insister sur le problème du séminaire d'initiation à la formation théorique dit "la classe". Le Conseil sortant est unanime pour souhaiter que ce séminaire se poursuive. J.C. ARFOUILLOUX pense que les membres de l'A.P.F. ne considèrent pas assez que c'est leur affaire et leur responsabilité face aux analystes en formation. Pour ma part, j'ajouterai que cette réserve, notamment des membres titulaires, tient peut-être pour une part à la période que nous vivons actuellement au sein de notre Association. Il y a quelques années, quiconque se serait précipité sur une telle activité, n'aurait-il pas risqué d'être suspect de désir d'influence ! Quoiqu'il en soit des raisons diverses qui maintiennent jusque-là la plupart des Titulaires dans la réserve d'une initiative, je reprendrais volontiers cette idée qu'il faut que le Conseil de l'A.P.F. accorde à ce Séminaire un certain prestige afin qu'il soit - de préférence chaque fois sur une durée de deux ans - une activité éventuellement financièrement honorée, qui engage ceux à qui il reviendrait de l'assurer.

4°/ Les débats autour de la pratique sont réellement attendus par les analystes en formation ; par contre, ils paraissent bien peu intéresser les membres de notre Association. Le prochain Comité d'Enseignement aura à réfléchir - si possible en priorité sur la nécessaire évolution de ce type de réunions. A l'inverse, pourrait-on dire, les débats autour d'un texte - réorganisés sur

l'initiative concertée de quelques analystes en formation (en coordination avec le Comité d'Enseignement et le Conseil) connaît un "new beginning". Cette expérience, dont les résultats sont très positifs, est de toute évidence à poursuivre. J.C. ARFOUILLOUX s'interroge si une nouvelle conception des débats autour de la pratique (ou de la technique) ne devrait pas s'inspirer de l'expérience des "débats autour d'un texte", en ne cherchant pas cependant à transposer simplement.

Je remercie J.C.ARFOUILLOUX ainsi que nos Collègues membres du Comité d'Enseignement pour l'intérêt qu'ils ont commencé à porter à cette question de l'enseignement à l'A.P.F.

IV - ACTIVITES SCIENTIFIQUES

Je me limiterai ici à une brève récapitulation des activités scientifiques qui se sont tenues entre janvier et juin 1989.

Les Conférences Scientifiques du premier semestre 1989 ont été celles de Dominique MAUGENDRE ("Une conversation peu ordinaire"), de Pierre FEDIDA ("Le lieu (du) psychique"), de Jean LAPLANCHE ("Traduire Freud").

Les Entretiens de Psychanalyse de décembre 1988 ont porté sur Le progrès et nous ont donné l'intérêt d'entendre Victor SMIRNOFF ("L'avenir nous appartient"), de Daniel WIDLOCHER ("La psychanalyse, une science en progrès ?"),

d'Aline PETITIER ("Une illusion en marche"). Ces Entretiens étaient dirigés par Marie MOSCOVICI. En juin 1989, les Entretiens ont été consacrés à Théories et Pratiques de la Psychanalyse. Le directeur de discussion en était Daniel WIDLÖCHER. Deux exposés furent présentés. Celui de Jean-Claude LAVIE posait toute la question de la théorie analytique comme pratique de la cure. Notre invité, Joseph SANDLER - dans une optique qui ne manquait pas de dérouter certains d'entre nous - consacré son propos à dégager la fonction des théories explicites par rapport aux théories implicites. La confrontation avec des Collègues anglo-saxons de grande renommée devrait se poursuivre dans le futur. J'ai dit précédemment l'importance qu'il convient d'accorder à des Entretiens une fois par an ouverts vers l'extérieur.

Enfin, en mai 1989, l'A.P.F. a organisé à Florence - en collaboration avec l'Institut français - un Séminaire sur La Figurabilité. Entre Psychanalyse et Histoire l'Art. Cette rencontre a donné lieu à de fructueux échanges entre Georges DIDI-HUBERMAN ("Le nom figure"), Patrick LACOSTE ("Mise en perspective du sens freudien de la figurabilité. Vu de l'esprit"), Hubert DAMISCH ("Interpréter. Et après ?"), Jean-Michel HIRT ("La dimension figurable du reflet et son dépassement chez Freud. Le saut du regard"), Daniel ARASSE ("Une étiquette du regard : l'entrevu et l'entendu chez Greuze"), Louis MARIN ("C'est moi que je peins. Présentation de la représentation chez Montaigne"), Michel SCHNEIDER ("La couleur du mourant. A propos du Radeau de la Méduse"). Mes discutants étaient J.B.PONTALIS, Marie MOSCOVICI, Daniel WIDLÖCHER, du côté de l'A.P.F. (comité d'organisation scientifique de cette Rencontre de Florence) et G.DIDI-HUBERMAN, J.C.BONNE, Louis MARIN, Hubert DAMISCH et Daniel ARASSE parmi les historiens d'art. Pierre FEDIDA a

brièvement conclu ces deux journées en présentant quelques considérations sur "La situation psychanalytique. Construction et Figurabilité". L'initiative tout à fait nouvelle de cette Rencontre n'a peut-être pas été évaluée comme elle le mérite. J'estime qu'une telle initiative devrait être renouvelée dans d'autres champs et sous une forme plus activement concertée. Pourtant de l'avis des participants, la Rencontre de Florence fut un succès.

Diverses difficultés intrinsèques à notre fonctionnement institutionnel avaient conduit notre Conseil - de juin 1988 à juin 1989 - à assumer la fonction d'un Comité Scientifique. Ce choix reposait alors sur le souhait d'étudier, dans le cadre du Conseil, toutes questions relatives à la communication scientifique dans notre Association. Dès juin 1989, le Conseil demanda à Michel GRIBINSKI de nous proposer la constitution d'un nouveau Comité Scientifique qui se chargerait sous sa direction et sous la responsabilité du Conseil du programme scientifique 1989-1990. Je remercie Michel GRIBINSKI et nos Collègues du Comité Scientifique pour le travail qu'ils ont effectué.

1°/ Les Conférences Scientifiques ont été conçues en fonction d'un axe "thématique" ou plutôt problématique - Histoire de cas - Jusqu'à ce jour, nous avons pu entendre des conférences de Laurence KAHN, en octobre 1989 ("Par où commencer?"), d'André BEETSCHEN, en novembre 1989 ("Le travail de passage"), de Laurence APFELBAIIM en janvier 1990 ("Vu du transfert"). Le cycle de ces conférences se poursuit au cours des mois à venir. Sommes-nous sortis de cette "crise" bien connue des conférences scientifiques ?

On serait fort heureusement porté à le croire, si on en juge au style tout à fait original des exposés entendus, à la fréquentation des réunions et à l'ébauche de débats. Je tiens à noter que ces trois premières conférences du cycle ont été présentées par des analystes en formation sans que les auteurs des exposés aient à situer leur exposé comme épreuve de cursus. Il nous faut les féliciter et nous en féliciter !

Ce cycle de conférences s'achèvera par une très importante table ronde lors des Entretiens de juin 1990.

2°/ Les Entretiens de Psychanalyse ont eu lieu à Lyon les 9 et 10 décembre 1989. Ils portaient sur La maladie sexuelle et, après un très chaleureux propos d'accueil d'André BEETSCHEN ouvrant le thème de ces Entretiens, nous avons d'abord entendu Jean-Claude ROLLAND sur "Malaise dans la sexualité". Cette première journée s'est poursuivie avec un exposé d'Edmundo GOMEZ MANGO, "Un amour sans remède". Le dimanche matin, Pierre FEDIDA a parlé de "L'intolérable envahissement". Les Entretiens ont été conclus par une table ronde réunissant les conférenciers et dirigée par Jean LAPLANCHE. L'ensemble des discussions et débats était coordonné par Daniel WIDLÖCHER.

Là encore, il s'agissait d'une initiative à risques - évidemment contestée par quelques-uns - d'organiser à Lyon en décembre des Entretiens sur un tel thème. Nos amis lyonnais ne sont pas, pour l'instant, encore très nombreux et leur environnement analytique pourrait parfois faire l'effet d'un véritable encerclement. Je tiens à leur rendre hommage et à les remercier encore une fois très chaleureusement

pour l'accueil qu'ils ont réservé à ces Entretiens de l'Association Psychanalytique de France. -Le pari conduit par Michel GRIBENSKI et encouragé par le Conseil a été largement gagné. L'assistance très nombreuse - composée notamment de quelques-uns de nos Collègues de la S.P.P. ainsi que de la Société Suisse -, la richesse des exposés de ROLLAND et de GOMEZ-MANGO, la qualité des interventions diverses ont fait de ces Entretiens un véritable succès. Nombreux avaient été les membres de l'A.P.F. et les analystes en formation à faire le voyage. Ce furent ainsi aussi des Entretiens chaleureux.

Ces activités scientifiques peuvent, comme on le voit, se réinventer dans leur conception. C'est en agissant ainsi - en faisant des choses nouvelles - que notre Association évitera de se perdre dans des débats internes et externes sur le déclin de la psychanalyse ou sur la nécessité de lui donner un ordre !

3°/ Les activités scientifiques (psychanalytiques) des Membres de l'A.P.F. et de ses Analystes en formation, dans le cadre de conférences, colloques, congrès, séminaires hors de notre Association sont, comme chaque année extrêmement nombreuses et diversifiées. Nous ne pourrons pas ici les mentionner dans leur multiplicité (Documents et Débats diffusera la liste de ces activités sous le nom de chaque acteur).

Je me limiterai donc ici à ne mentionner que les interventions spécifiquement psychanalytiques.

- Jacques ANDRE : Symboliser (Colloque du Collège des Psychanalystes, oct., 1989).
- Annie ANZIEU : Symbolisation et Représentation (Congrès des Psychanalystes de langue française) et Affect et processus de pensée (Université Paris VII. Journée de l'I.P.C.).
- Bernard BARRAU : Intervention à la Journée Commémorative de W.R.Bion (oct., 1989).
- Françoise COUCHARD : Les avatars du fantasme de castration chez les hommes de Djibouti. (Colloque de l'université Paris X, nov., 1989) et Les remaniements psychiques autour de la sexualité féminine dans la culture musulmane. (Colloque Université Paris X, janv. 1990).
- Roger DOREY : Le désir de l'analyste saisi dans son interaction avec le désir de l'analysant. (Colloque France-Brésil, Paris, juil., 1989) ; Pour une théorie du désir dans l'œuvre freudienne. (Symposium de Vienne pour le cinquantenaire de la mort de Freud, oct., 1989).
- Christien FLAVIGNY : Anorexie, jeûne et purification. (Journée du IVème Groupe, nov., 1989).
- Pierre FEDIDA : Intervention et Animation d'atelier au Congrès de Rome (août 1989); Autisme et auto-érotisme. (Société Belge de Psychanalyse, déc., 1989) ; Processus psychanalytique et événement somatique. (Faculté de Médecine de l'Université de Louvain, déc. 1989)
- Bernard GIBELLO : Approche intégrée des troubles de contenant de pensée. (Association Psychanalytique Portugaise, Avril, 1989).

- Pierre GUIN : Le visuel et l'antisémitisme.
(Colloque d'Aix sur "Clinique des Passions" Déc., 1989).
- Didier HOUZEL : Les prémisses de l'identité chez l'enfant et leurs perturbations dans l'autisme infantile précoce.
(Congrès Mondial de Psychiatrie du nourrisson, Lugano, sept., 1989) ;
(Angoisses de précipitation et angoisses de pétrification. (Congrès nat. de Psychoth. Fam., sept., 1989).
- Jean LAPLANCHE : De Sacher Masoch au masochisme.
(Discussion au CHEP, janv., 1989) ;
The French Translation of Freud's complete works : faithfulness and reliability. (Symposium, London, avril, 1989) ; Menschdasein und Zeit - une conception ou philosophie traductive. (Université de Vienne, juin 1989) ; Die trauer und die Frage nach dem Anderen. (Société Psychanalytique de Vienne, juin 1989).
- Marie MOSCOVICI : Intervention. (Rencontres Psychanalytiques d'Aix-en-Provence, juil. 1989). Conférence. (Faculté Catholique de Bruxelles, fév., 1990).
- Jacques PALACI : Psychanalyse, transfert et Hypnose.
(Décade de Cerisy, sept., 1989).
- Luis Prado
DA OLIVEIRA : Nonsense, culture through the lloking glass,. (State University of New York, oct., 1989).
- Guy ROSOLATO : Le sacrifice, mythe central de la civilisation occidentale. (Symposium International de Cuzco, av.- mai, 1989). La double potentialité de l'inconscient. (VIIIème Forum International de Psychanalyse, Rio de Janeira, oct. 1989).

- Bernard SIGG : Le Psychanalyste enchaîné. (Congrès du "Psychoanalytischer Arbeitskreis Sigfried Bernfeld", Francfort, juin, 1989).
- Victor SMIRNOFF : L'intuition et le rationnel. (Congrès des Etudes Freudiennes, sept., 1989) ; L'anorexie. (Journées du IVème Groupe déc., 1989).
- François VILLA : Les mille et une nuits : la parole délivrée par les contes. (Colloque du Collège de Psychanalystes, oct., 1989)
- Daniel WIDLÖCHER : La mémoire du psychanalyste. (Entretiens de Bobigny, juin, 1989) ; Synthèse du Congrès de Rome, août 89; Psychanalyse et Neurobiologie. (Université de Vienne, nov., 1989).

La mention - loin d'être exhaustive - des activités de conférences, de séminaires et de colloques des Membres de l'A.P.F. et des Analystes en formation fait largement apparaître la diversité des intérêts psychanalytiques et l'ouverture française et étrangère de nos participations.

V - ACTIVITES EDITORIALES

Là encore, je ne pourrai mentionner l'ensemble des publications des membres de l'A.P.F. et des analystes en formation (cf. prochains Documents et Débats ou figurera le présent rapport). Que l'on veuille donc bien excuser à l'avance cette restriction.

Les activités éditoriales se répartissent entre activités d'auteur (ou de traducteur) et activités de directeurs de collection, de revues et d'ouvrages collectifs.

1°/ Les activités d'auteur

L'ouvrage de Didier ANZIEU sur L'auto-analyse de Freud a été traduit en allemand sous le titre Freud's Selbst Analyse (Vienne, Munich, 1989) et Nicole BERRY a eu son livre sur l'identité traduit en anglais sous le titre The Feeling of Identity (Free Association Books, 1989). Il en va de même en italien pour un livre de Gérard BONNET sur les Voies d'accès de l'inconscient. De Alain BRACONNIER aussi la traduction en portugais de son travail sur la psychopathologie de l'adolescent. Et de lui aussi, un livre, L'adolescent aux mille visages (Ed.Univer.,1989). Christophe DEJOURS a publié Recherches Psychanalytiques sur le corps (Payot) et Pierre FEDIDA a été traduit en anglais (Psychoanalytic clinics, N.Y.), en portugais (son livre sur Le concept et la violence ainsi l'ouvrage collectif sur Comunicacao et Representacao (Escuta, S.P.). Vie et Mort en psychanalyse de Jean LAPLANCHE a été traduit en grec (Ed.Nepheli),

Problematicues III et Problematicues IV ont été traduits en espagnol, le premier ayant de plus été traduit en portugais, de même que Fantasme originaire, fantasmes des origines, origine du fantasme (en collaboration avec J.B.PONTALIS. Nouveaux fondements pour la psychanalyse ont été traduits en portugais, en espagnol, en anglais et en italien. Ajoutons, bien sûr, la publication du texte Traduire Freud (P.U.F.). Marie MOSCOVICI a publié L'ombre del'objet (Seuil). Bernard SIGG a publié Le silence et la honte (Ed.Messidor). En collaboration, Daniel WIDLÖCHER a publié La dépression : une maladie (Ed.Hermann).

2°/ Les activités de directeur de collections

La Collection PSYCHISMES (Dunod), dirigée par Didier ANZIEU a édité sept livres (B.PENOT, T.NATHAN, N.NIKOLAIDIS, M.C.CELERIER, SAMI-ALI, D.BRUN, H.BIANCHI). Dans la Collection PSYCHANALYSE (Ramsay), Pierre FEDIDA a publié un livre de Sofia STIL REVER. La Collection BIBLIOTHEQUE DE LA PSYCHANALYSE dirigée par Jean LAPLANCHE (P.U.F.) a accueilli la traduction d'un livre de Joseph SANDLER, L'analyse de défense tandis que la Collection VOIX NOUVELLES (P.U.F.), (direction J.LAPLANCHE) publiait un livre de F.RICHARD. Le volume III des Œuvres complètes de Freud est paru cette même année. En 1989, toujours J.B.PONTALIS a publié un livre de J.Mc DOUGALL, Théâtre du corps dans la Collection CONNAISSANCE DE L'INCONSCIENT. La Collection L'UN ET L'AUTRE a publié Michel MOHRT (Benjamin Constant). Le volume X de LE TEMPS DE LA REFLEXION sur Le monde est paru en octobre 1989. La plupart des directeurs de collection ici mentionnés ont début 1990 publiés d'autres ouvrages que je laisse au futur président le soin de nommer.

3°/ Les activités de directeur de revue et de responsable d'ouvrage collectif.

Les CAHIERS POUR LA RECHERCHE FREUDIENNE, dirigés par Roger DOREY, en sont à leur numéro 4 (Hiver 89).

Dans ce numéro, on trouve notamment un article de Roger DOREY sur "Les arts du corps et le désir". La Revue PSYCHANALYSE A L'UNIVERSITE, dirigée par Jean LAPLANCHE a fait paraître ses numéros 53,54,55 et 56. Dans les sommaires de ces numéros, on notera des articles de Jean LAPLANCHE ("Suite sur temporalité et traduction"), de Pierre FEDIDA ("Théorie des Lieux" I et II), de François GANTHERET ("L'originnaire : la métaphore inaccomplie"). Le numéro 39 de la NOUVELLE REVUE DE PSYCHANALYSE, dirigée par J.B.PONTALIS, avait pour thème Excitations et comportait des contributions de Michel GRIBINSKI ("Zigzags"), de Laurence KAHN ("Le mouvement et l'usure"), de Catherine CHABERT ("Un battement de coeur en trop"), d'Evelyne SECHAUD ("Entrevues"), de Dominique CLERC-MAUGENDRE ("L'état d'alerte"), de Jean-Claude LAVIE ("Excitation, désir, angoisse"), de Roger DOREY ("Le fétiche, l'image et le signifiant"), de Laurence APFELBAAUM ("Une hypocondrie du transfert"), de Guy ROSOLATO ("Artaud : le cri"), de André BEET SCHEN ("L'excitation de la perte"), de Viviane ABEL-PROT ("Comment rêve-t-elle ?"), de J.B. PONTALIS ("L'éveil du rêve"). La rubrique Varia est dirigée par Michel GRIBINSKI. Le numéro 40 de la NOUVELLE REVUE DE PSYCHANALYSE (automne 89) a eu pour thème L'intime et l'étranger. Ici encore de nombreux articles de membres de l'A.P.F. et d'Analystes en formation : Edmundo GOMEZ MANGO ("L'intime pensée"), Michel GRIBINSKI ("Claudication"), François GANTHERET ("Regarder, depuis l'horizon"), François VILLA ("Les étrangers du jour dans l'intimité de la nuit"),

Pierre FEDIDA ("La verticale de l'étranger"), Jacques ANDRE ("L'inceste et la terreur"), Jean-Yves TAMET ("Il errait et il ne comprenait pas"), Aline PETITIER ("Le voyage du pauvre"), J.B.PONTALIS ("Le compartiment de chemin de fer"). Ce numéro comporte de même des textes de J.B.PONTALIS, de D.ANZIEU, de J.Y. TAMET et de V.SMIRNOFF en hommage à Masud KHAN décédé en 1989.

Je citerai enfin, B.GOLSE pour la direction (en collaboration) d'un ouvrage collectif sur Soigner, Eduquer l'enfant autiste? (Ed.Masson) et Bernard SIGG pour la direction d'un numéro-dossier de REVOLUTION sur Freud.

Il reviendra au prochain rapport du Président de citer toutes les activités éditoriales de ce début 1990 et, sans doute, toutes celles qui sont actuellement en cours de gestation.

CONCLUSIONS

Au terme d'un mandat, un Président est inévitablement tenté de se livrer à une sorte d'évaluation du travail effectué par le Conseil, ainsi que des signes potentiels de changements au sein de l'institution.

En ce qui me concerne, je ne crois pas être porté à une telle évaluation. Et, en réalité, si évaluation il doit y avoir, c'est de l'Assemblée Générale qu'elle procède par la discussion et par le vote.

Lorsque nous avons engagé notre mandat, mes Collègues et moi nous donnions pour principal objectif celui de redessiner, de dégager et de renforcer les cohérences structurelles de notre Association. Nous pouvions nous dire entre nous : quels que soient les conflits internes et les tensions, tout est là et reste potentiellement capable - dans de justes proportions - non seulement d'assurer notre développement futur, mais aussi de permettre et de favoriser les renouvellements qui s'imposent. Nous n'étions pas et nous n'avons jamais été dans une quelconque prétention de faire mieux que les Conseils et les Présidents qui nous avaient précédé. Notre réflexion était critique, mais - du point de vue de la méthode de travail - nous souhaitions que l'examen de chaque problème, de chaque difficulté ne mette jamais en cause qui que ce soit et se règle seulement sur l'histoire et sur la psychanalyse. Ce fut notre discipline de travail à laquelle nous nous sommes formés ensemble. Et l'on savait que chaque fait examiné reconduisait à d'autres faits. Autrement dit, toute question à laquelle nous avons

cherché à répondre par une solution touchait simultanément à la psychanalyse et sa transmission, la formation intrinsèque à l'analyse personnelle et au travers d'un cursus institutionnel, les structures de l'institution psychanalytique et leurs conditions de fonctionnement, l'inter-formation des analystes entre eux, l'enseignement de la psychanalyse auprès des analystes en formation, les relations à la culture et le rapport avec les autres sociétés analytiques, la place de la Fédération Européenne et celle de l'I.P.A., etc ... Le présent rapport a visé à vous donner le reflet de ces connexions complexes. Notre travail de Conseil s'est entièrement préoccupé de concrétiser des solutions. Le prochain Conseil et d'autres à sa suite auront pour tâche d'améliorer encore ce qui a été fait.

Pour conclure tout à fait, je veux remercier mes Collègues du Conseil, qui m'ont donné le courage de faire face et qui - quelles que soient les divergences survenues entre nous - ont subi les mauvais traits de mon caractère mais ne m'ont jamais privé de leur amitié.

Pierre FEDIDA

Lucienne COUTY

COMPTE-RENDU DE L'ANNÉE 89-90 (Comité de Formation)

Voici le bilan d'activité du Comité de formation pour l'année 89-90 qui fut courte puisqu'elle se termine en Mars.

Le Comité de formation s'est réuni huit fois et a examiné 37 demandes d'admission au premier contrôle :

- 16 ont été admis
- 21 ont été refusés

Parmi les 16 candidats admis :

- 7 sont des analysés de l'A.P.F.
- 7 sont de l'Institut S.P.P.
- 2 sont des analystes inconnus

Sur les 16 admis, nous comptons :

- 11 médecins
- 5 psychologues

Parmi les 21 candidats refusés :

- 9 sont des analysés de l'A.P.F.
- 5 " de l'Institut S.P.P.
- 2 " de l'Ecole ex.freudienne
- 4 " du 4ème groupe
- 1 dont l'analyste est hors institution

Restent : 3 candidats dont les
analystes sont inconnus

Sur ces 21 candidats, nous comptons :

- 10 médecins
- 10 psychologues
- 1 avocate

En ce qui concerne cette nous constatons une
remontée sensible des admissions rapport aux autres
années.

- 86-87 sur 38 candidats 9 admis - 29 refus
- 87-88 sur 43 " 10 admis - 33 refus
- 88-89 sur 31 " 8 admis - 23 refus

Le taux des admissions cette
année est de 17 par rapport à 21 refus,
et le nombre des candidats est de 37,
malgré que nous n'ayons fonctionné que
jusqu'en Mars.

Cette remontée du chiffre des
admissions et des candidats est-elle un
signe favorable ? L'avenir nous le dira.

François CANTHERET

RAPPORT SUR LA SITUATION ACTUELLE DES CURSUS DE FORMATION

Sur 168 analystes en formation à ce jour, 54 sont actuellement en cours de supervision :

- 27 en premier contrôle
- 17 en 2d contrôle.

L'examen des durées fait apparaître une situation identique pour les 1ers et 2nds contrôles, de 0 à 4 ans, exceptionnellement 5. La moyenne de durée d'un contrôle est proche de 3 ans.

Le fait remarquable est le faible pourcentage d'analystes en formation qui ne sont pas, actuellement, en contrôle 114/168. Ce pourcentage (67%) a augmenté significativement par rapport à 1989 : 88/149, et à 1988 : 85/142, soit dans les deux cas 59%. Cette augmentation ne peut être mise au seul compte d'une variation aléatoire, même compte tenu du fait que de tels chiffres varient d'un jour à l'autre au gré des engagements ou déagements de contrôles.

L'interprétation de ce fait est difficile. Les A.F. qui n'apparaissent pas dans les contrôles peuvent en effet appartenir à plusieurs catégories :

- admis, en attente de 1er contrôle,
- ayant validé un 1er contrôle, et en attente d'un 2nd.,

- ayant validé un 2nd contrôle, et n'ayant pas encore demandé leur homologation de cursus,
- ayant validé leur cursus et restant pour l'instant dans cette position.

(A propos de ces deux dernières catégories, il m'est matériellement impossible de donner actuellement des précisions. Les sources qui le permettraient sont dispersées et incomplètes. Tout le problème de la tenue des dossiers, de leur archivage, doit être repensé. Je peux seulement préciser que depuis Juin 1989 nous avons prononcé 5 homologations de cursus).

Enfin, un certain nombre d'analystes qui en sont restés, certains depuis fort longtemps, à une des étapes du cursus.

Nous nous sommes déjà, par le passé, préoccupés de cette imprécision, et inquiétés du grand nombre d'A.F. qui n'apparaissent pas dans les contrôles. Les évaluations qui avaient été faites pour y voir plus clair nous avaient relativement rassurés. Cependant, l'augmentation de leur pourcentage devrait, à mon avis, nous amener à reprendre cette étude. le seul moyen rigoureux serait une enquête officielle, tous les deux ans, auprès des A.F. leur demandant de situer précisément leur position dans le cursus. C'est une suggestion que je fais à l'A.G.

Dans l'état actuel des choses on peut seulement faire l'hypothèse plausible d'une conjonction de facteurs :

- une augmentation relative du nombre d'admis en attente d'un premier contrôle. Cette hypothèse ne s'appuie que sur des témoignages ponctuels. Elle est, si une enquête sérieuse la confirme, évidemment préoccupante pour la situation des jeunes analystes, et de l'analyse en général. Il faut toutefois noter que ce facteur est amplifié par une accélération du nombre de nos admissions,

- une accélération concomitante du "mouvement vers le haut" : nous avons, je l'ai rappelé, prononcé 5 homologations de cursus contre 2 en 88-89, et 2 l'année précédente. Cette accélération, si elle existe, n'apparaît cependant pas au niveau du nombre des validations de contrôles : . 8 premiers contrôles ont été validés, et 1 demande refusée, (contre 3 validés en 88-89, mais 11 en 87-88),

- 5 seconds contrôles ont été validés (contre 5 validés et 1 refusé en 88-89), et 4 validés en 87-88).

Il faut prendre en considération que tous les chiffres que je donne pour cette année sont affectés d'une minoration relative, due à l'avancement de la date de l'A.G.

Quant à leur interprétation, je le répète, seule une enquête directe et régulière, permettant un tableau des positions dans le cursus et une image de leur évolution, permettrait de s'y livrer sérieusement.

Danielle MARGUERITAT

RAPPORT DE TRÉSORERIE - ANNEE 1989-1990

Chers collègues,

Le rapport de la trésorerie sera, cette année, un peu plus long que d'habitude. Je vais en effet vous présenter :

- le bilan des dépenses et des recettes effectuées pendant l'année civile 1989,

- le budget théorique 1989, c'est-à-dire toutes les recettes supposées rentrées, et rien qu'elles, toutes les dépenses afférentes à cette année, et rien qu'elles,

- enfin, un essai de budget prévisionnel pour 1990.

Je ferai ensuite quelques commentaires.

Nous avons donc, cette année, un déficit de :

- 69 500 Frs en compte d'exploitation
 - 67 500 Frs en budget 1989
- et seulement :
- 55 300 Frs en trésorerie, grâce aux intérêts de la Caisse d'Epargne.

Avoir un déficit, c'est plus malsain que grave. Il faut en chercher les causes, et leur trouver un remède. Mais

ce qui, à mon sens, est grave, c'est que ce déficit, faible en définitive en quantité absolue et relative, il représente en effet 6,5% des dépenses.

Ce déficit représente en revanche 21,3% de notre avoir au 1er janvier 1989.

Je vais donc envisager les deux volets de la question.

1. LE DEFICIT

Sa cause est double. D'abord, un manque en recettes. En effet, en 1988, le Conseil précédant n'a pas demandé d'augmentation des cotisations des membres pour 1989, pas plus que le nôtre n'a demandé d'augmentation des participations des Psychanalystes en formation pour 1989.

Pourquoi ? Sans doute parce que l'état de la trésorerie en mars et mai 1988 était très excédentaire par rapport à celui de mars et mai 1987. Le problème est que ces chiffres ne veulent rien dire. Ils dépendent, pour mars, de la date d'appel et des rentrées des cotisations, et pour mai de l'arrivée des inscriptions de Vaucresson.

Quand on compare en revanche, l'état de la trésorerie du 1er janvier 1987 à celui du 1er janvier 1988, lorsque les variations sont à peu près épongées, on constate qu'il n'y a plus que : 4 000 Frs d'écart entre les deux années, c'est-à-dire, rien. C'est en ceci que les budgets par année civile sont, pour notre fonctionnement, beaucoup plus parlants. Si nous avions tenu compte de cela, les Conseils de 1988 auraient augmenté les cotisations pour 1989 afin de suivre les augmentations habituelles de frais.

Cela représente, à soi seul, un manque en recettes de :
47 700 Frs. Restent : 19 800 Frs.

En soustrayant de ce total les 17 000 Frs de frais exceptionnels, (mais, tout bon budget doit pouvoir prévoir leur nécessité), notre déficit ne serait plus que de : 2 800 Frs. Mais c'est encore trop nous devrions être bénéficiaires pour pouvoir, si cela est nécessaire, et ça l'est, affronter des frais hors budget, sans entamer notre capital.

Je vais donc, maintenant, parler des dépenses. A l'exception d'un poste, que je n'appellerai plus "Frais de congrès, colloques et représentations", mais "Missions internes" et "Missions externes", les autres dépenses ont été les mêmes que d'habitude, et sont incompressibles. J'emploie le terme de missions car il s'agit de déplacements effectués par des collègues, mandatés par le Conseil, pour faire fonctionner l'A.P.F. à l'intérieur comme à l'extérieur.

Nous aurions pu, pour diminuer le déficit, restreindre les remboursements des provinciaux remplissant leur fonction au sein des différents Comités et Conseils. Cela, nous ne l'avons pas conclu. Nous avons estimé qu'ils n'avaient pas à endosser nos erreurs, et aussi que nous avons besoin d'eux, et qu'il était plus que légitime que leur transport et un forfait batelier de 300 Frs leurs soient remboursés. Ils ont déjà à supporter les collègues des titulaires et les Assemblées générales, sans oublier le manque de recettes. Le Conseil a pensé, dans son ensemble, qu'il nous appartenait d'ajuster les cotisations aux frais que cela représente.

De même, si nous voulons exister à l'intérieur, si nous ne voulons pas, par exemple, que la F.E.P. nous ignore comme elle l'a fait cette année, et si nous voulons participer à l'effort de rénovation de l'I.P.A., il faut que notre Président se déplace, que nous puissions envoyer nos membres aux réunions sur la formation. Là encore, certains frais ont à être remboursés. Là aussi, le Conseil, dans son ensemble, a décidé le remboursement sur la base : frais de transport + forfait hôtelier de 500 Frs/jour.

Le budget "Mission" est important. Il a représenté, cette année, près de 22% de nos dépenses (soit 80 000 Frs).

Cependant, comme vous avez pu le constater à la lecture du budget prévisionnel de 1990, l'augmentation des recettes votées pour cette année, nous permet d'y faire face.

Pour 1991, il faut toutefois prévoir, outre l'augmentation habituelle des frais, une rentrée de moins correspondant au remboursement de la taxe sur les salaires 83-88. D'autre part, de nouveaux frais et investissements sont à prévoir :

- entretien du local,
- locations de bibliothécaire,
- améliorations dans le fonctionnement du secrétariat,
- peut-être, si le nombre de titulaires augmente, location de salle pour le collègue,
- peut-être aussi, les honoraires d'un aide-comptable. Il pourra peut-être faire, enfin, le calcul de la part qui revient aux membres et aux analystes en formation dans la ventilation de nos dépenses.

Je vous propose donc, pour 1991, une augmentation de 10% de nos cotisations, soit : 3 850 Frs, et j'émets le voeu que le prochain Conseil augmente dans une proportion voisine, la participation des Psychanalystes en formation.

Le deuxième volet, très court, de mon propos, est de faire remarquer à quel point notre avoir est vulnérable.

La stagnation des rentrées, sur une seule année, peut le faire chuter de 21%, avec seulement 17 000 Frs de frais hors balance recettes-dépenses.

Peut-être faudra-t-il un jour examiner ce problème de plus près, surtout si nous retenons l'option : présence dans les pays de l'Est. Une Association loi 1901 ne doit pas faire de bénéfiques, mais elle doit tout de même s'assurer que sa trésorerie soit en état de supporter l'imprévu sans fondre comme neige au soleil !

Enfin, pour terminer sur une note plus gaie :

- avec l'argent de la Caisse d'Epargne, j'ai acheté des SICAV caisse d'épargne. Rapport : environ 8%. Cette année : 18 000 Frs de dividendes.

Je tiens à remercier les analystes en formation et les membres, qui ont pratiquement tous payé leur dû en 1989. Seuls 2 membres et 3 élèves émargent la première quinzaine de janvier 1990. Le 15 janvier tout était rentré. On ne dira jamais assez le surcroît de travail et d'énergie que représentent les rappels, aussi bien pour le secrétariat, que pour le trésorier.

Enfin, si le séminaire scientifique de Florence a été légèrement déficitaire (-3340 Frs), mais il s'agissait d'une activité de formation, nos congrès de Vaucresson et de Lyon nous ont rapporté, le premier 6 225 Frs et le deuxième 18 460 Frs ! (plus de 150 participants !). La trésorière remercie au nom de l'A.P.F., mais aussi en son nom personnel, les analystes de Lyon qui se sont donnés beaucoup de mal pour organiser ce congrès, et qui nous ont si aimablement invités à un apéritif typiquement lyonnais, dans un cadre magnifique.

BUDGET DE TRESORERIE DU 1er JANVIER 1989 au 31 DECENBRE 1989

I - DEPENSES

Frais de fonctionnement

• Local	loyer	24 776	
	Charges	8 794	
	F.de ménage	17 110	54 075
	EDF-GDF	2 173	
	Assurance	1 222	
• Bureau	Fournitures		
	de bureau	13 532	
	Divers	1 279	
	Entretien	255	45 266
	Timbres	18 853	
	Téléphone	11 347	
	(dont 3 750 F de répondeur)		
• Impôts et taxes		2 830	
• Secrétariat	Salaires	77 013	
	Charges sociales	49 437	126 450

• Frais d'accueil-réception	7 109	7 109
• Documents et Débats plus	25 024	25 024
• Programme d'Enseignement		

Cotisations et Abonnements

• I P A	38 268	
• F E P (années 1988 et 1989)	17 994	56 263
• Revues 16 487 16 487		

Location de salles

• U S I C	8 182	
• N.D. des Champs	11 151	19 333

Remboursement de Frais

• Missions internes	40 195	
• Missions externes	40 776	80 971

		441 070

Frais Exceptionnels

• Achat machine Traitement de texte	7 719	
• Frais de formation	2 482	
• Honoraires Avocat (Statuts)	<u>7 000</u>	
	17 201	17 201

Séminaire Scientifique de Florence

• Remboursement trop perçu 1988	14 500	
• Remboursement participants actifs	29 141	43 641

Vaucresson

• Reste Décembre 1988	5 150	
• Repas Juin 1989	7 775	55 025
• Trajet Sandler	1 700	
• Réception Plaza	40 400	

Lyon

• Location salle Sofitel	13 340	
• Réception-dîner	38 940	52 900
• Remboursement	620	

Vaucresson : Journée d'Octobre

• Repas	1 775	
---------	-------	--

(Trajets des provinciaux inclus dans remboursement de frais).

Total dépenses.....Frs 604 350

II - RECETTESCotisations

• Cotisations des membres	163 100	
• Participations des psychanalystes en formation	220 400	383 500

Activités Scientifiques

• Florence	15 300	
• Vaucresson/Juin	56 100	142 760
• Lyon/Décembre	71 360	

" <u>La Pulsion, pour quoi faire ?</u> "	1 126	1 126
--	-------	-------

Divers

• Remboursements Abonnements	5 395	
• Remboursement Charges sociales	2 018	7 413

Total recettes.....Frs		534 799
-------------------------------	--	----------------

III - BILAN 1989

• 604 350 - 534 799 Frs

Déficit de : 69 551 Frs

BUDGET THEORIQUE 1989

(comparé au Bilan réel)

Dépenses non imputables à 1989

• Vaucresson/Décembre 1988	5 150
• Cotisation F.E.P 1988	8 000
• Remboursement en 1989 du trop perçu en 1988 pour Florence	14 500

Total.....27 650 F

Evaluation (approximative) de remboursements

pour missions internes non demandées ou antérieures à
l'Assemblée Générale de Juin 1989

5 000

Déficit en recettes

- Cotisations 9 800
- Inscriptions pour Florence 10 800
payées en 1988

TOTAL.....20 600 F

Total Dépenses

- 604 350 + 5 000 - 27 650 = **581 700 F**

Total Recettes

- 534 799 - 20 600 = **514 199 F**

BUDGET THEORIQUE 1989

Déficit de : 67 501 Frs

En année civile, les deux budgets coïncident.

BUDGET PREVISIORREL 1990

I - RECETTES

Cotisations

• Membres 54 x 3 500	=	189 000
• Psychanalystes en formation 166 x 1 750	=	290 500

TOTALFrs 479 500

Vaucresson

• Pour 120 inscrits et 600 Frs d'inscription et après déduction des frais de salle et de repas		27 000
--	--	--------

Remboursement

• Trop versé de taxe sur le salaire depuis 1983		24 388
--	--	--------

Total recettes 530 888 F

II - DEPENSES

1°/ • Admettons une augmentation de 5% des frais de fonctionnement, locations de salles, et remboursements de frais, soit :

TOTAL386 841 F

1°/ • Revues : 10 000

3°/ • Cotisations (pour 54 membres)

Les cotisations de la FEP ont augmenté de 50% ! soit : 15 390 Frs

Les cotisations de l'I.P.A. n'ont pas été augmentées mais, pour combler le déficit, il a été demandé une contribution exceptionnelle, pendant 2 ans,

de 100 dollars par n.titulaire

de 60 " par n.associé soit : 88 290 F

Comme, depuis cette année, tous nos membres sont "full members", cela représente un budget supplémentaire de 600 Frs par membre, soit : 72 900 F.

TOTAL DEPENSES (sans frais exceptionnels)

485 131 Frs

BILAN PREVISIONNEL 1990

Bénéfice : 45 757 Frs

(sans dépenses hors balance)

ETAT DE LA TRESORERIE

AVOIR le 1er Janvier 1989

• Société Générale	81 509
• C C P	46 936
• Caisse d'Epargne(livret+intérêts)	<u>185 851</u>
TOTAL	314 296 F

AVOIR le 1er Janvier 1990

• Société Générale		15 366
• C C P		260
• Caisse d'Epargne		
• Sicav :	220 213	
• Dividendes:	17 994	
• Livret :	5 194	
	243 401	<u>243 401</u>
TOTAL		259 027 F

Déficit : - 55 269 Frs

ACTIVITES DE L'INSTITUT DE FORMATION

S O M M A I R E

I - ACTIVITES SCIENTIFIQUES

A - Conférences Scientifiques du 4ème mardi

B - Entretiens de Psychanalyse

**II - ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT ASSUREES PAR
L'INSTITUT DE FORMATION**

1. Séminaires
2. Groupes de réflexion et d'élaboration
3. Groupes de travail
4. Débats autour de la technique
5. Débats autour d'un texte

**III- ACTIVITES DIRIGEEES PAR DES MEMBRES DE L'A.P.F. EN
DEHORS DE L'INSTITUT ET OUVERTES AUX ANALYSTES EN
FORMATION**

PROGRAMME DES ACTIVITES**1989 - 1990**

Le programme qui vous est adressé cette année réunit dans un même document les activités scientifiques d'une part, les activités d'enseignement et de formation d'autre part. Il nous a semblé qu'une telle présentation était à la fois plus rationnelle et plus commode, permettant à chacun de disposer dès la rentrée d'un calendrier de l'ensemble des activités de l'Association. Compte tenu des délais de mise au point, il n'a pas paru possible de faire parvenir, avant les vacances d'été, à l'ensemble des membres et des analystes en formation un pré-programme, comme cela se faisait les années précédentes. Le programme que vous recevez est donc définitif, sous réserve de modifications et de compléments éventuels qui vous seront communiqués dans les circulaires d'information.

I - LES ACTIVITES SCIENTIFIQUES sont prévues et organisées par le Secrétaire Scientifique, en coordination avec le Comité Scientifique dont le secrétariat est assuré cette année par Michel GRIBINSKI.

Elles comprennent :

- les Conférences scientifiques du 4ème mardi du mois,
- les Entretiens de Psychanalyse.

II - Le Programme de l'Enseignement dispensé par L'INSTITUT DE FORMATION est élaboré, en accord avec le Conseil, par le Comité de l'Enseignement, dont le secrétariat est assuré par Jean-Claude ARFOUILLOUX.

Il comprend les activités suivantes :

- 1) Séminaires dirigés par des membres, titulaires ou associés, de l'A.P.F.
- 2) Groupes de réflexions et d'élaboration dont l'animation est assurée également par des membres.
- 3) Groupes de travail, animés par des membres ou des analystes en formation.
- 4) Débats autour de la technique, qui ont lieu le 2ème mardi du mois et sont introduits par un membre de l'A.P.F.
- 5) Débats autour d'un texte publié par un analyste de l'Association, qui ont lieu le 3ème jeudi du mois. Cette année le choix des textes et la conduite des discussions ont été assurés par des analyses en formation suivant les modalités exposées plus loin.

Toutes ces activités, internes à l'Association, sont réservées à ses membres et aux analystes en formation.

D'autres activités (conférences, séminaires de recherches, présentations cliniques, groupes de supervision) sont dirigées ou co-dirigées par des membres de l'A.P.F. en dehors de l'Institut de Formation, dans le cadre de leurs

fonctions universitaires, hospitalières ou institutionnelles, elles sont également ouvertes aux analystes en formation à l'A.P.F.

Enfin, des Groupes de travail sont proposés par des membres ou des analystes en formation extérieurement à ceux fonctionnant dans le cadre de l'Institut de Formation.

I - ACTIVITES SCIENTIFIQUES

A. CONFERENCES SCIENTIFIQUES DU 4ème mardi

Les soirées scientifiques ont cette année un thème général, Histoire de cas. Cas de psychanalyse d'adulte et d'enfant, cas "difficiles" (mais que serait un cas "facile" ?), incidences de la supervision, lecture de cas freudiens, évaluations de la théorie représentée implicitement par un tel "genre" : traversant les apports des uns et des autres, c'est toute une part de ce qui a fondé la psychanalyse et la refonde toujours à nouveau qui devrait s'animer, et rebondir de soirées en soirées. On aimerait annoncer une année pleine de rebondissements ... D'autant qu'il n'y a au fond pas de cas qui ne contredise,

sinon la théorie, du moins une théorie, à commencer par celle du psychanalyste lui-même au(x) moment(s) où la cure devient un casus, événement. Ce pourrait être une définition de ce qu'est un cas : ce qui, déjouant nos connaissances et déplaçant nos raisons ou rationalités analytiques, nous fait, comme l'écrivait Sartre, "penser d'un coup : quelque chose est arrivé", par l'analyse, dans le destin du sujet. Il peut s'agir d'un patient, mais aussi d'un personnage de roman (Norbert Hanold), d'un ancien héros de la pathologie (le président Schreber) ou de la mystique (Christoph Haitzmann), ou encore d'un grand homme comme Léonard de Vinci ce qui affecte leur devenir affecte aussi notre pensée, et cela les définit comme cas. Mais quelle serait la définition de l'histoire de cas ?

Sartre poursuit : "Pour que l'événement le plus banal devienne une aventure, il faut et il suffit qu'on se mette à le raconter". Une histoire de cas, c'est le récit d'un cas. On ne voit pas ce que signifierait l'histoire sans le récit, la condition est nécessaire. Est-elle suffisante ? Que le récit soit notre matériel, cela suffit-il à le constituer en histoire ? Il nous a semblé que le tout début des écrits freudiens (Les Etudes sur l'hystérie) et leur fin (une préface inédite de Freud à son dernier "cas", celui de l'Homme Moïse contenait des indications sur ce point. Voici d'abord les premières lignes du cas de Katharina :

"Pendant l'été de 189 je fis une excursion aux monts Tauern afin d'oublier (un moment la médecine et surtout les névroses. J'y avais presque réussi quand, un jour, il m'arriva de quitter la route principale pour gravir une montagne des environs, renommée pour son panorama

et son refuge bien tenu. Parvenu au sommet et une fois réconforté et reposé d'une marche fatigante, je m'étais plongé dans la contemplation d'un point de vue magnifique, si oublieux de ma propre personne que lorsque j'entendis quelqu'un demander : "Est-ce que monsieur n'est pas médecin ?", je ne rapportai pas tout d'abord ces paroles à moi-même (...)".

Dans ces lignes si vives, et bien sûr dans les suivantes, on peut reconnaître trois règles grâce auxquelles le récit d'un cas entre en concordance avec l'histoire de ce cas, trois règles qui font du récit une histoire. La première consiste à ancrer le récit dans la réalité, ici, comme peut-être toujours, par le moyen d'une date et d'un nom propre. La deuxième règle consiste à séparer la temporalité du récit de celle de l'histoire : le début et la fin du récit ne coïncident pas avec le début et la fin de l'histoire, qui a commencé sans nous et finira de même. La troisième règle est celle du fil tendu, entre les premières représentations, les suivantes, et les dernières : comme dans l'analyse, les unes portent alors un écho anticipé, l'annonce du décalage sans lequel on n'entend pas les autres. Ici, par exemple, la tension s'installera entre l'essoufflement du marcheur, le symptôme de Katharina ("J'ai du mal à respirer") et le souffle de l'excitation sexuelle ; entre le "refuge bien tenu" et la tenue, moins bonne, de l'"oncle" dans l'auberge qu'il dirigeait antérieurement ; entre la contemplation du point de vue magnifique et la "vision claire" que Freud aura du cas ; entre le changement de montagne dans l'excursion du marcheur et la note conclusive, ce "déplacement des faits d'une montagne à l'autre" moins grave que le déplacement, imposé par la discrétion, du père à l'"oncle" ; enfin, entre l'oublieux de sa propre personne qui ne rapporte d'abord pas à lui-même

les paroles de Katharina, et l'invention, ultérieure, du transfert. (On mettrait à part, comme une règle quasiment technique, l'"indication" que l'analyste doit pour rencontrer son patient, quitter la route principale, c'est-à-dire commencer par la prendre).

A l'autre bout, le cas de l'homme Moïse. La préface dont on va lire des extraits accompagnait le manuscrit de 1934 et, à notre connaissance, elle est inédite. Elle a été découverte par Yosef Hayim Yerushalmi à la Library of Congress de Washington, division des manuscrits, collection Sigmund Freud. L'auteur lui consacre une longue étude à paraître dans l'International Journal (Freud on the "Historical Novel"; From the Manuscript Draft (1934) of Moses and Monotheism. La diffusion des extraits, ici traduits de l'anglais, est strictement réservée à usage interne.

Tout en traitant spécifiquement de la question du "roman historique", sous-titre que Freud avait envisagé de donner aux deux premiers essais de son livre, cette préface fait cependant écho à la question du caractère romanesque (souligné par Freud), des histoires de cas des Etudes sur l'Hystérie. Et, parce qu'elle aborde les rapports du récit, de la vérité historique et du cas, nous la proposons en quelque sorte aussi en guise de préface à nos soirées scientifiques 1989-1990.

Après une date (9.8.34), un titre (L'homme Moïse) et un sous-titre (Un roman historique). Freud commence par décrire les fruits singuliers de l'alliance de la fiction et de l'histoire :

"De même que l'union sexuelle du cheval et de l'une produit deux hybrides différents, la mule et le bardot, le mélange de l'écrit historique et de l'invention libre donne deux produits différents, dont la désignation, commune aux deux - celle de roman historique -, veut parfois être appréciée comme de l'histoire et parfois comme du roman".

Certains de ces produits en effet traitent d'histoire, mais ils ne visent pas à la reproduire fidèlement : "Ils tirent leur intérêt de l'histoire mais leur intention est celle du roman", de ses portraits et de ses émotions.

D'autres fonctionnent "tout à fait à l'inverse" et

"n'hésitent pas à inventer des personnes et des événements dans l'espoir de réussir par ce moyen une description particulièrement adéquate du caractère propre à une période historique. Mais d'abord et avant tout (ils) aspirent à la vérité historique en dépit du fait qu'(ils) avouent être de la fiction".

Puis, après avoir indiqué encore deux autres éventualités (celle qui concilie les impératifs de la fidélité à l'histoire et de la création artistique ; et celle où la fiction se faufile dans l'écrit historique malgré l'historien), Freud parle de lui, pour qui il s'agit d'autre chose. Il n'est en effet "ni un historien ni un artiste", et s'il "présente un de (ses) travaux comme un roman historique, cette expression doit prendre encore une

autre signification", car pour lui, observateur scrupuleux d'un certain champ de phénomènes, fiction, invention et erreur sont facilement associées. Son but était d'abord d'augmenter la connaissance qu'on a de la personne de Moïse, il avait également une visée plus lointaine qu'il ne veut pas encore spécifier. Mais rien de ce dont on dispose concernant Moïse n'est fiable, l'essai est sans espoir et

"on serait justifié de (l') écourter (...) si la grandeur de la figure ne l'emportait sur son caractère insaisissable et ne nous provoquait à renouveler nos efforts. Ainsi, entreprend-on de traiter chaque possibilité du texte comme un indice, et de combler le vide entre un fragment et un autre, suivant en cela, pour ainsi dire, la loi de la moindre résistance, c'est-à-dire en donnant la préférence à l'hypothèse qui peut prétendre au degré le plus élevé de probabilité. Le produit d'une telle technique peut lui aussi être considéré comme un roman historique, puisqu'il n'a pas de réalité démontrée ? Il n'a qu'une réalité qui ne peut être confirmée, car même la plus grande probabilité ne coïncide pas avec la vérité. La vérité est souvent très invraisemblable, et déductions et spéculations ne peuvent que dans une faible mesure seulement se substituer à la preuve sur pièce".

Ainsi s'achève cette préface.

Entre la grande Histoire et celle d'un cas clinique, l'histoire, évidemment, change d'objet et le mot de sens, ne serait-ce que parce que l'une nous arrive par un texte et

B - ENTRETIENS DE PSYCHANALYSE

Les Entretiens de psychanalyse de décembre ont eu lieu à Lyon les 9 et 10 Décembre 1989 sous la direction de Daniel WIDLOCHER. Ils ont eu pour thème "La maladie sexuelle, avec des exposés de Pierre FEDIDA, Edmundo GOMEZ MANGO et Jean-Claude ROLLAND ainsi qu'une discussion générale. Ces entretiens ont été ouverts à un certain nombre d'invités lyonnais.

Les Entretiens de psychanalyse de juin ont lieu à Vaucresson les 9 et 10 Juin 1990 sous la direction de François GANTHERET. Ils ont eu pour thème "Temps et Histoire", avec des exposés de Jean LOSSERAND et Jean LAPLANCHE et une table ronde réunissant Laurence KAHN, André BEETSCHEN, Laurence APFELBAUM, Jean-Luc DONNET, Didier ANZIEU et Michel GRIBINSKI.

II - Activités d'Enseignement assurées par l'INSTITUT de FORMATION

1) Séminaires

a) à PARIS

* Séminaire d'initiation à la formation théorique :

Ce séminaire rassemble depuis un an des analystes en formation récemment admis à l'Institut ; il a pour objectif, outre celui d'une prise de contact et d'une connaissance mutuelle, de préciser leurs besoins en matière de formation, de répondre à certains de ces besoins et d'informer et orienter quant aux autres ; en particulier de définir en commun les démarches nécessaires pour accéder à la lecture des textes psychanalytiques.

Il est animé par deux analystes titulaires : jusqu'en décembre 89, Daniel WIDLÖCHER et François GANTHERET et depuis janvier 90 au siège de l'A.P.F. par Lucienne COUTY et Michel GRIBINSKI.

* Annie ANZIEU - Séminaire de psychanalyse des enfants

* Annie et
Didier ANZIEU - Freud : Au-delà du principe de plaisir
et Le Moi et le Ça.

* Didier HOUZEL - Poursuite du Séminaire sur l'œuvre de Wilfred BION, pour aborder cette fois son livre intitulé "Transformations", (Paris, P.U.F., 1982).

* Jacques PALACI - Au-delà de la névrose ...
Présentation de vignettes cliniques
par les participants.

* Evelyne SECHAUD
et
Raoul MOURY - L'hystérie, encore et toujours.
Le groupe poursuivra le travail com-
mencé l'année dernière, travail
essentiellement centré sur l'étude
approfondie de textes freudiens.

b) - à BORDEAUX

* Henri NORMAND - La question du narcissisme.
Poursuite du travail, à partir de
cas et de lectures, centré sur ce
thème (le narcissisme : sa
constitution, ses défaillances ...).

c) - à LILLE

* Colette DESTOMBES - L'interaction précoce, l'archaïque en
analyse d'adulte et d'enfant.
Ce groupe se poursuit une fois par
mois autour d'études de textes, et
de cas cliniques centrés sur les
perturbations très précoces de la
relation mère-enfant.

II - GROUPE DE REFLEXION ET D'ELABORATION

a) - à PARIS

* J.C.ARFOUILLOUX
F.DESVIGNES

- Transfert et résistances :
de l'engagement de l'analyse par
l'instauration d'un lieu
transférentiel commun à la
possibilité de défaire les figu-
res transférentielles ainsi
nouées en passant par les avatars
de la névrose de transfert.

A la demande des participants,
notre réflexion sur ce thème a
été cette année davantage étayées
sur notre expérience clinique et
la théorisation personnelle que
nous pouvons en faire

Le groupe, qui reste ouvert pour
le moment, se réunit deux fois
par mois le 1er et le 3ème mardi.

* Bernard BARRAU

- Etudes du texte de Freud :
"Inhibition. Symptôme et
angoisse".

* Michel GRIBINSKI

- Inerties du bien et du mal dans
la pratique et la théorie de la
psychanalyse.

- * Jean-Claude LAVIE - Clinique de la clinique.
Le groupe s'est efforcé de rechercher à travers l'examen des divers modes possibles de la communication d'une pratique analytique, ce qui en constitue les paramètres suffisants mais nécessaires.
- * Monique ROVET - Identification - Altérité.
En continuant un parcours des textes freudiens et contemporains, le travail prend appui sur l'échange clinique. Une introduction à la discussion par exposé de fragments de cas est envisagée en alternance avec la réflexion théorique.
- * Nicole BERRY a animé une journée le 21 octobre 1989
24, Place Dauphine, de 10h30 à 16h30
sur le thème : "Absence de trace, traces d'absence" Intervenants : Koskas NASSIKAS et Monique LAWDAY.

b) - à BORDEAUX

* Bernard FAVAREL-GARRIGUES - La déliaison : Modalités de séparation, désengagement, prise de distance ? Les moments de déliaison semblent très ordinaires pour les uns inconnus pour les autres. De quoi se délie-t-on ? En confrontation avec les textes freudiens (Deuil et Mélancolie, "Ephémère destinée", notamment) la réflexion portera sur la distinction entre deuil et retrait et sur l'interprétation et ses rapports avec la déliaison.

III - GROUPES DE TRAVAIL

a) - PARIS

Groupe de travail sur l'étude du processus psychanalytique chez l'adulte et chez l'enfant.

* Annie ANZIEU, Françoise CAILLE-WINTER, Colette DESTOMBES, Pierre FERRARI, Claudine GEISSMANN, Pierre GEISSMANN, Hélène GELLY, Didier HOUZEL, Elisabeth LEJEUNE, Anik MAUFRAS du CHATELLIER, Geneviève MEER, Anastasia NAKOV.

- Symbole, symbolisation, symbolique
en psychanalyse d'enfant et d'adulte.

Groupe de travail

- * Françoise BRELET-FOULARD - Destins du narcissisme dans
Marie José CELLE, névrose.
Catherine CHABERT
Ce groupe se propose d'interroger
les butées narcissiques du
transfert dans la névrose. Le
travail se fera à partir d'un ou
deux textes centraux dans une
articulation théorico-clinique.
Une expérience de la pratique
de la cure est souhaitable.

Le groupe s'est réuni toutes les trois
semaines.

b) - à BORDEAUX

- * Claudine GEISSMANN - Groupe de travail bordelais sur
la psychanalyse de l'enfant et de
l'adolescent.

"Travail de deuil en psychanalyse
de l'enfant"

- * Poursuite des réunions du groupe de travail,
chez Catherine DOCHE.

c) - à MARSEILLE

* Pierre GUIN

- Lecture de textes de Freud

Si le thème de travail de notre groupe reste "Mémoire et Traumatisme", travail qui s'étaye principalement sur le Moïse et Un Souvenir d'Enfance de Léonard de Vinci, l'évolution actuelle de notre réflexion concerne plus la mémoire sur le traumatique (dans la mesure où l'une et l'autre sont dissociables) et nous conduit à une interrogation sur son statut dans le texte de Freud. Nous poursuivrons en ce sens par la lecture de la "Psychopathologie de la vie quotidienne".

* Roland TRUPHEME

- A partir de l'étude de deux textes de Freud. "L'homme aux rats" et "L'homme aux loups", et des travaux annexes qui ont été publiés, l'objectif du groupe est de s'interroger sur la pratique analytique, en ce qui concerne le transfert Cette interrogation s'organise autour de deux éléments centraux de ces observations : d'une part, la "force interprétative" de Freud, d'autre part le réseau de signifiants privilégiés qui sont à l'oeuvre dans ces deux observations.

IV - DEBATS AUTOUR DE LA TECHNIQUE

Les réunions ont eu lieu le 2ème mardi de chaque mois à l'USIC.

- * 10 octobre 1989 - François DESVIGNES
Peut-on prendre un pervers en analyse ?

- * 14 novembre - Jacques PALACI
Psychanalyse et psychothérapie.
Considération sur le transfert.

- * 12 décembre - Claude BARROIS
Névroses traumatiques.

- * 13 mars - Roger DOREY
Indications, contre-indications et conduite de la cure supervisée.

V - DEBATS AUTOUR D'UN TEXTE

"Sur proposition de quelques analystes en formation et après acceptation du Conseil de l'A.P.F. et du comité de l'enseignement, chaque débat sur texte a été cette année, l'occasion d'une discussion avec l'auteur invité, à partir d'une introduction faite par deux ou trois élèves.

L'espoir étant que cette activité de lecture critique permette des débats plus riches et soit largement ouverte par la participation de l'ensemble des analystes en formation."

Les réunions ont eu lieu le 3ème jeudi de chaque mois à L'USIC - 18, rue de Varenne - 75007-PARIS.

- * 19 octobre - J.B.PONTALIS (discussion introduite par Florence MELESE, Maurice BORGEL, François VILLA), à partir de son recueil Perdre de vue (Gallimard) et plus particulièrement sur deux textes "Non, deux fois non", "Le Transfert qu'on appelle négatif".

- * 16 novembre - F.GANTHERET (discussion Edmundo GOMEZ MANGO) : "Habemus papam", N.R.P., N°38.

- * 18 janvier - J.Cl.ARFOUILLOUX (discussion Florence MELESE, Dominique MAUGENDRE) : "Celui qui ne cessait de m'accompagner", N.R.P. N°38.

- * 15 mars - D.ANZIEU (discussion Dominique CLERC-MAUGENDRE, Patrick MEROT). "Le Transfert paradoxal", N.R.P.N°12.
- * 17 mai - P.FEDIDA (discussion Laurence KAHN, Marie Claude PANSART, André BEETSCHEN, Jean LOSSERAND) : "L'angoisse dans le contre-transfert", Topique N°41, "La psychanalyse n'est pas un humanisme", L'écrit du temps, N°19, "De la communauté psychanalytique", R.E.P., tome LII, N°5.

III - Activités dirigées par des membres de l'A.P.F. en dehors de l'Institut et ouvertes aux analystes en formation

- * Annie ANZIEU - Groupe de supervision de cas de psychanalyse d'enfants
- * Roger DOREY - I - CYCLE DE CONFÉRENCES DE PSYCHOPATHOLOGIE PSYCHANALYTIQUE
- Thème : La contrainte dans la problématique perverse.

II - SEMINAIRE DE RECHERCHES

Thème : Pour une théorie de la clinique,
temps II : un choix contraint _ : l'homo-
sexualité.

III - PRESENTATIONS CLINIQUES : chaque mois

* Pierre FEDIDA - SEMINAIRE DE PSYCHANALYSE THEORIQUE
Année 1989-90 : Théorie des Lieux III

Les explorations engagées depuis un an et demi
permettront en 1989-90 de traiter plus précisément de :

- la théorie à l'épreuve de la situation,
- la structure optique de la parole et la visualité de la situation,
- les temps impliqués dans l'engendrement des lieux virtuels. Retour sur la virtualité,
- les processus de massification et de disparition,
- forclusion du lieu : le modèle autistique,
- la verticalité du silence et de l'(in)-surrection du langage.

Donnés ici à titre indicatif, ces thèmes jalonnent une réflexion dont l'objet reste - dans le cadre d'une théorie psychanalytique des lieux - la compréhension topique de la construction rendant possibles ce qu'on appelle "processus analytiques". D'une façon générale, il s'agit de replacer l'observation psychanalytique dans l'écoute d'une parole et donc de s'interroger de nouveau sur la condition d'une écoute psychanalytique. Qu'observe-t-on dans l'analyse ? N'observe-t-on pas ce qui se construit/déconstruit en raison même de la production théorique de la situation ? De ces hypothèses, il résulte une réévaluation nécessaire de la fonction de la nomination.

Ce séminaire a eu lieu à l'U.S.I.C. - 18, rue de Varenne - 75007-PARIS de novembre 1989 à Avril 1990.

Il donnera lieu enfin à une Journée de travail en mai ou juin (date restant à fixer) avec la participation d'intervenants appartenant à d'autres disciplines.

* Pierre FEDIDA - Julia KRISTEVA - Daniel WIDLÖCHER

Codirigé par Pierre FEDIDA, Julia KRISTEVA et Daniel WIDLÖCHER, le SEMINAIRE DE RECHERCHES APPROFONDIES EN PSYCHOPATHOLOGIE ET SEMIOLOGIE portera en 1989-90 sur le thème : Autisme et pensée.

Conformément à la tradition de ce séminaire, il s'agit, dans l'esprit, d'une approche inter-scientifique, de dégager des configurations trans-nosographiques (antérieurement : L'angoisse, Logique de l'obsession,

Inhibition, Représentation, Parole, etc ...), ainsi que de confronter épistémologiquement et d'élaborer des modèles.

En 1989-90, sur l'axe problématique Autisme et pensée, seront présentés des exposés de recherche de Jean-José BARANES, Jean BEGOIN, Alain BRACONNIER, Bernard BRUSSET, Maurice DAYAN, Pierre FEDIDA, Pierre FERRARI, Marie-Christine HARDY, Claude IMBERT, Didier HOUZEL, Roland JOUVENT, Julia KRISTEVA, François ROCHARD, François VILLA, Daniel WIDLÖCHER, etc ...

Ce séminaire a lieu de novembre à juin, les 1er et 3ème mercredis (parfois 5ème mercredi) de chaque mois de 11h15 à 13h15 :

HOPITAL de la SALPETRIERE
Service du Professeur Daniel WIDLÖCHER
Salle Pinel

* Jean LAPLANCHE

a) Cours : Le temps et l'autre (titre provisoire) .

. Semestriels (novembre à février)

b) Séminaire d'initiation à la recherche

. Annuel (novembre à mai)

Les 1er et 3ème jeudis et éventuellement le
5ème de chaque mois.

c) Séminaire de traduction de textes allemands

. Annuel (novembre à mai) Etudiants
du DEA de Psychanalyse

Les 2ème et 4ème jeudi et éventuellement le
5ème de chaque mois.

d) Séminaire de direction de recherches

Exposés de recherches en cours (Doctorats de 3ème
cycle et doctorats d'Etat).

Discussion et mises au point sur des thèmes
d'intérêt collectif.

. Annuel (novembre à mai). *

* Daniel WIDLÖCHER

1. Séminaire clinique réservé aux élèves de l'A.P.F.
et de la S.P.P. en collaboration avec B.BRUSSET :
"De la clinique de la séance à la
métapsychologie".

2. Séminaire ouvert aux élèves de l'A.P.F. :

"L'analyse au regard de la psychopathologie".

GROUPES DE TRAVAIL EXTERIEURS A L'INSTITUT DE FORMATION

* Janine MERY - Un groupe de psychanalystes, psychologues et psychopédagogues, s'est réuni une fois par mois, le mercredi.

Poursuivant un travail engagé depuis déjà deux ans dans un petit groupe qui souhaite s'élargir en 1989-90, nous allierons la lecture d'oeuvres littéraires à celle de textes psychanalytiques. En effet, nous avons pu observer dans nos pratiques cliniques diverses l'impact psychique qu'ont sur un lecteur les œuvres littéraires. Notre réflexion sera centrée autour des questions suivantes :

- Les effets de ces lectures doivent-ils être attribués au fait que ces oeuvres sont des objets esthétiques.

- Quels rôles jouent-elle dans la dynamique psychique de chaque individu : "greffes de fantasmes", par effondrement, contenants d'affects, organisations psychiques, lieux de repli et/ou lieux de vie.

GROUPE ARBALETE

Groupe de libre expression du vécu de l'analyste.
Concerne aussi bien les problèmes de la pratique que les réflexions théoriques.

Essaie d'atteindre son objectif de deux modes d'ex-pression
(verbale au cours de la réunion ; - écrites par des échanges épistolaires entre les séances).

PUBLICATIONS

des Membres de l'A.P.F. et des Analystes en formation

ANNEE 1989

- ABEL PROT Viviane . "Comment rêve-t-elle ?", NRP, n°39
"Excitations", printemps, 1989
- ANDRE Jacques . "L'inceste et la Terreur", Nouvelle
 Revue de Psychanalyse, n°40, automne
 89, "L'intime et l'Etranger"
- ANZIEU Annie . "Journal de la Psychanalyse de
 l'Enfant".
Journal de Psychanalyse de l'Enfant,
 n°6 : Construction et contre-
 transfert en psychanalyse de
 l'enfant, fév.89.
- . Journal des Psychologues. Les limites
 du Moi et leur figuration par le
 dessin, juin 89.
- . La femme sans qualité. Esquisse
 psychanalytique de la féminité,
 Dunod-Bordas, janvier 90.
- ANZIEU Didier . Frent's Selbst Analyse, Verlag
 International Psychanalyse, 2 vol.
 1989, Vienne, Munich.
- . Préface à trad.fr.de S.FREUD, Sur le
 rêve, Gallimard.
- . Ce que je dois à M.Khan; N.R.P.,
 n°40, automne 1989, pp.342-344.
- . Collection Psychismes, Dunod :
 . B.PENOT, Figures du désir
 . T.NATHAN, Psychanalyse païenne
 . N.NIROLAIDIS, La théophagie
 . M.J. CELERIER Corps et Fantasmés
 . SAMI-Ali, Le haschich en Egypte
 . D.BRUN, L'enfant donné pour mort
 . H.BIANCHI, Le Moi et le Temps

- APFELBAUM Laurence . Une hypocondrie de transfert, in N.R.P., n°39, "Excitations", printemps 89.
- BARRAU Bernard . "La langue nommée objet". Cahiers de l'Association Française des C.M.P.P., n°7.
 . "L'autobiographie chez Bion", (sous presse).
- BEETSCHEN André . "L'excitation de la perte", N.R.P. "Excitations", n°39, printemps 89.
 . "Vu de l'Etranger", Documents et Débats, n°33, Oct., 89.
- BERRY Nicole . "The feeling of : Identity " Free Association Books.
- BIRON Alain . "Dessin et mémoire". Le Journal des Psychologues, n°68, juin 89.
- BONNET Gérard . "Les voies d'accès de l'inconscient", Ed.Univ., Trad.en italien
 . Séduction, symptôme et conversion, Cahiers de l'I.P.C.C., n°9, Avril, 89, pp.89 à 102.
 . Du bon usage des légendes, l'homosexualité de l'adolescente en procès, Adolescence, printemps, 89, t.7, n°1, pp.61 à 71.
- BRACONNIER Alain . "L'adolescence aux mille visages". Ed.,Univ., Paris, 89, en collaboration avec D.MARCELLI.
 . Manual de Psicopatologia do adolescente, Porto Alegre, Masson, 89
 . Psychose affective à l'adolescence in "Psychoses et adolescence" sous la direction de F. LADANE et coll.Masson, Paris, 89.
 . La première consultation thérapeutique : du symptôme à l'action. Les Actes du XIII^e, Paris, 89.

- CHABERT Catherine
- . "Un battement de cœur en trop", N.R.P., "Excitations", n°39, 1989, pp.153-166
 - . "Copenhague, juin 89, Fédération européenne de Psychanalyse, Documents et Débats, nov., 89.
 - . "Le Narcissisme à l'adolescence "Blanche", Journal de la psychanalyse de l'enfant, Centurion 1989, n°7, pp.147-165.
- CHABOCHE Prosper
- . Journée sur le psychodrame individuel. (Article à paraître). "Si vous voyez ce que je veux dire".
- CHARTIER Didier
- . "Qui a besoin de l'Art-thérapie" : Ann. Psychiatrie, 1989, 4.3., pp. 242-247, Christian Jaccard : entretien Psy au quotidien, vol.11, 02, pp.9-12.
 - . "L'auto-anamnèse, le passage à l'adolescence et la cure analytique". L'évolution Psychiatrique, 1988, 53,4, pp.885-890.
- COUCHARD Françoise
- . "Ethique et psychanalyse" dans Cahiers internationaux de Sociologie PUF, n°sur l'Ethique (à paraître en mai 1990.
 - . "La frayeur du sang", dans Nouvelle Revue d'Ethnopsychiatrie, n°14,
 - . "Frayeurs, oct., 90, Ed. "La Pensée Sauvage".
- DEJOURS Christophe
- . "Recherches Psychanalytiques sur le corps". (Répression et subversion en psychosomatique), Payot.
- DESMEDT DU TOICT D.
- . "Quand l'enfant met sa vie en jeu: création de soi, ouverture au monde", pp.15 à 23. in "L'Enfant", Revue de l'Office National de l'Enfance à Bruxelles, n°sur le jeu, 1989, tome I.

- DOREY Roger
- . "Le fétiche, l'image et le signifiant". Réflexion sur un cas de névrose narcissique, Nouv.Revue de Psychanalyse, n°39, printemps,89. "Excitations".
 - . "Les arts du corps et le désir". Cahiers pour la recherche freudienne, n°4, automne, 89.
 - . "De la névrose à la perversion". Essai sur la spécificité de la problématique perverse masculine, à partir du fétichisme. Perspectives psychiatriques, n°16/I,89.
 - . "Approche métapsychologique de la problématique perverse, à partir du fétichisme. Analise Psicologica, Lisbonne, n°1,2,3, Série VII, janv.,89.
 - . "Cahiers pour la Recherche Freudienne", n°4, Esthétique et Psychanalyse.
- DUBOIS Anne-Marie
- . "Quale futuro per il disegno del bambino ?" - Riza Scienze, n°31, p.30, Milano, 89.
- DUPONT Judith
- . "La relation Freud-Ferenczi à la lumière de leur correspondance". in Revue Internationale d'Histoire de la Psychanalyse, PUF,1989.
- FLAVIGNY Christian
- . "Clinique de la transmission inter générationnelle en psychiatrie infanto-juvénile". Evolution psychiatrique, 54,1,1989, pp.105-114. "Le jeu de cache-cache et le jeu d'être l'enfant mort". Nevropsychiatrio Enfant, 1989, 37 (10-11) pp.473-476.
- FEDIDA Pierre
- . "Théorie des Lieux", Psychanalyse à l'Université, 1989, 14,53, pp.3-15 et 1989, 14,56, pp.3-18.
 - . "La verticale de l'étranger", Nouvelle Revue de Psychanalyse, 1989, 40, pp. 183-191.

GIBELLO Bernard (suite). Livres et ouvrages collectifs :
 Réédition : "L'Enfant à l'intelligence
 troublée". 4ème Ed. (Revue et
 corrigée), Paris, Centurion, Ed.89,
 Col.Païedos.
 Réédition (revue et corrigée)

. "Nature, Langage et Fantasme : trois
 ordres de réalités", in Psychanalyse
 et langage, Paris, Dunod Bordas,
 Ed.,89, Col."Inconscient et Culture"
 (Ouvrage collectif avec D.ANZIEU,
 R.GORI, A.ANZIEU, B.BARRAU, M.MATHIEU,
 W.BION.

. "Troubles des contenants de pensée et
 troubles d'apprentissage", in Actes du
 XIème Congrès (Bordeaux) de l'A.F.P.
 Scolaires consacré aux difficultés
 d'apprentissage chez l'enfant d'8ge
 scolaire et aux dysharmonies
 cognitives(sous presse).

Directeur de Revue .

Directeur de publication de revue
 "Perspectives Psychiatriques"

N°16 - Perversion

N°17 - Perspectives nouvelles dans
 l'abord institutionnel des
 psychoses infantiles

N°18 - Formation de l'interne en
 psychiatrie

N°19 - Psychiatrie pénitentiaire

N°20 - Enfance, culture, filiation.

GOLSE B.

. "Soigner, Eduquer l'enfant autiste
 ?", Masson, Coll. Médecine et
 Psychothérapie, Paris, 1989.
 Ph.J.PARQUET, C.BURSZTEJN et B.
 GOLSE.

. "Du narcissisme comme concept-limite".
L'Information Psychiatrique, 1989,
 65, 1, pp.49-58. B.GOLSE.

GOMEZ MANGO Edmundo

- . "L'intime pensée". Nouvelle revue de Psychanalyse, n°40, automne, 89
- . "Regards sur les Revues". Psychanalyse à l'Université, T.14, n°56, oct., 89.
- . "La Commémocion y el Olvido". Montevideo, "Brecha", avril, 89.
- . "La Violence d'état : un droit sans homme". Journal des psychologues, mai, 89.
- . Entretiens de Psychanalyse de l'A.P.F., Lyon, déc., 89 : "Un amour sans remède".

GUIN Pierre

- . "L'Etat des lieux", in l'Unité de la Psychologie - Les Psychologues face à la clinique freudienne. Navarin Ed., Paris, 89, Vol.1, 185 pages, pp.133-149.

GRIBINSKI Michel

- . "Claudication"., N.R.P., n°40, automne, 89. L'intime et l'étranger.

HOUZEL Didier

- . "Technique et contre-transfert en psychanalyse d'enfants". Journal de la psychanalyse de l'enfant, 6, 1989.
- . "Commentaires de la communication de D.MELTZER" au colloque de Monaco sur « Narcissisme et adolescence » Journal de la psychanalyse de l'enfant, 7, 1989.
- . "Autisme et psychose infantiles dans les théories post-kleinien-nes", in 'Le champ des psychoses', GRAPP, 1989, Paris, Navarin, Seuil, 1989.
- . "Cadre et transfert en thérapie familiale psychanalytique", GRUPPO 1989.

- HOUZEL Didier (suite)
- . "Penser les bébés. Réflexions sur l'observation des nourrissons". Revue de médecine psychosomatique, 19, 1989.
 - . "Apogée du sadisme, position dépressive et Oedipe". Revue française de psychanalyse, 3, 1989. "Frances TUSTIN's contribution to psychotherapy with autistic children, in France. Winnicott, Studies, 4, 1989.
 - . "Précipitation, anxiety and the dawn of aesthetic feelings". Journal of child psychotherapy, 15.2.89
- KAHN Laurence
- . "Le mouvement et l'usure". Nouvelle Revue de Psychanalyse, "Exitations", n°39, printemps 1989, pp.85-116.
 - . "Le bijou de la sorcière". Les Cahiers de l'I.P.P.C., n°9, avril, 1989.
 - . "Entretien avec Jean LAPLANCHE à propos des Nouveaux fondements pour la psychanalyse", Les Cahiers de l'I.P.P.C., n°9, avril 1989.
- LAPLANCHE Jean
- . "Traduire Freud", en collaboration avec Pierre COTET, André BOURGUIGNON, François ROBERT, Paris, PUF, 1989.
- Livres traduits :
- . Vie et mort en psychanalyse, PUF, trad.en grec, Ed.Nepheli.
 - . Problématique III - La Sublimation PUF. Trad.en espagnol (Amorrortu, Buenos Aires), portugais (Martins Fontes, Sao Paulo).
 - . Problématique IV - L'inconscient et le ça. PUF, trad. en espagnol (Amorrortu, Buenos Aires).
 - . Fantasme originaire, fantasmes des origines, orifine du fantasme, Hachette (en collab.avec J.B.Pontalis), trad. en portugais (Jorge Zahar, Rio ee Janeiro).
 - . Nouveaux fondements pour la psychanalyse, PUF, trad. en portugais (Ediçoes 70, Lisbonne), espagnol (Amorrortu, Buenos Aires), anglais (Basil Blackwelle, Londres), italien (Borla).

LAPLANCHE Jean

Articles publiés

- . "Temporalité et traduction. Pour une remise au travail de la philosophie du temps"., Psychanalyse à l'Université, 1989, XIV, 53, pp. 17-33. Trad. en allemand, in H. Vetter und L.Nagl : Die Philosophen und Freud, Wien, Munschen, Oldenbourg, 1989, pp.24-43.
- . "Topica i model biologie a <Mès enllà del principi de plaer>. Morceaux choisis de J.L., trad. en espagnol, in : F.Mateu : Repercussions terico-cliniques. Barcelone, Espaxs, 1989, pp.81-106.
- . "Suite sur Temporalité et traduction" : Psychanalyse à l'Université, 1989, XIV, 54, pp.70-73. Entretien de J.L. avec L.KAHN, à propos de "Nouveaux fondements pour la psychanalyse" : Les Cahiers de l'IPC. La séduction en psychothérapie, 1989, 9, pp.139-148. "Une révolution sans cesse occultée". Revue Internationale d'Histoire de la Psychanalyse, 1989, 2, pp.393-402.
- . "La nouvelle traduction des Oeuvres Complètes de Freud" : Cinquième Assises de la traduction littéraire (Arles 1988), Arles, Actes Sud, 1989, Conférence pp. 88-98, et participation à la Table Ronde, pp.106-156.
- . "Lettre de Jean Laplanche à Didier Houzel" : Journal de la psychanalyse de l'enfant, 1989, 7, pp.338-340.
- . Direction de collections : aux Presses Universitaires de France :
 - . Bibliothèque de psychanalyse : Sandler (J.) : L'analyse de défense.
 - . Voix nouvelles en psychanalyse : Richard (F.) : Psychothérapie des dépressions narcissiques.
 - . Oeuvres complètes de Freud Vol.III - Traduire Freud.
 - . Revue :
- . Psychanalyse à l'université, n° 53, 54, 55, 56.

- LANG Jean-Louis . "Poil de Carotte sur le fumier de Job : quelques réflexions sur les fondements et enjeux du conflit d'abandon". In : Cliniques Méditerranéennes, n°18-19, 1989, pp. 35-45.
- LEPRINCE Christine . "La maladie comme langage", à propos du corps à l'adolescence, in Informations sociales : la santé des jeunes, n°6, 1988.
 . "Berthe, au bord du plaisir". Présentation d'un cas clinique à paraître dans les Cahiers de Ville d'Avray, n°7, juillet, 89.
- MOSCOVICI Marie . "L'ombre de l'objet. Sur l'inactualité de la psychanalyse. Seuil, Janvier, 1990.
- MOURY Raoul . "L'emprise du visuel ou le déni de la perte", in Le Négatif Figures et Modalités (ouvrage collectif), Dunod.
- NAKOV Anastasia . "Composantes psychotique chez des parents dits normaux". Psychiatrie de l'Enfant, XXXJJ, 2, 1989, pp. 459-518, A.NAKOV, M.GANAYE, B. BLANCHARD.
- PALACI Jacques . "Vienne, Freud et la théorie psychanalytique" : in Les Ecoles de Vienne, p.239 sous la direction de Y.Pelicier.
 . "Hypnose, transfert et psychanalyse" : in Revue d'Action Sociale, RAS, 1989, p.55, mai-juin, n°3.
- PETITIER Aline . "Varia dans le n°39 de la N.R.P. "Excitations" : Lettre à Lucien Leuwen, "Le voyage du pauvre", n°40 de la N.R.P. (l'Intime et l'Etrange), automne, 89.

PONTALIS J.B.

- . "L'amour des commencements". Trad. espagnole-portugaise, allemande, anglaise (sous presse).
- . "L'éveil du rêve", N.R.P., n°39, printemps, 89.
- "Le compartiment de chemin de fer" N.R.P., n°40, automne, 89.
- . "Masud Friend", Varia, N.R.F., n°40, automne, 89.
- . Nouvelle Revue de Psychanalyse, n°39, "Excitations", printemps, 89.
- . Nouvelle Revue de Psychanalyse, n°40, "L'intime et l'étranger" automne, 89.

ROSOLATO Guy

- . "Le négatif et son lexique", dans Le négatif, Figures et modalités, (ouvrage collectif, Dunod, pp.9-22
- . "Artaud : le cri", N.R.P., n°39, printemps, 89 Excitations, pp.227-240.
- . "La filiation : ses implications psychanalytiques et ses ruptures", Topique : Quels droits pour la psyché ?, n°44, pp.187-200, sept. 1989 (Rapport pour le Haut Conseil de la Population et de la Famille, sur les techniques de procréation dans une perspective psychanalytique).

SCHMIT Gérard

- . "L'obésité chez l'enfant" Que sais-je?, PUF, 89.

SECHAUD Evelyne

- . "Caractères pervers de l'emprise terroriste", in Perspectives Psychiatriques, 1989, n°16/1.
- . "Entrevues". N.R.P., Excitations, n°39, printemps, 1989.

SMIRNOFF Victor

- . "Le contrôle comme situation à deux ?". Etudes freudiennes, n°31
- . mai, 1989, in Memoriam Masud KHAN, in Varia, N.P.P., n°40, automne, 89.

- TAMET J.Y.
- . "Il errait, et il ne comprenait pas", N.R.P. XL, automne 89, pp. 251-259.
 - . "Le vif de la rencontre", Varia, N.R.P. XL, automne 89, pp.344-345.
- SIGG Bernard
- Livre publié :
- . "Le silence et la honte". Névroses de la guerre d'Algérie, Ed.Messidor.
- Ouvrages collectifs :
- . Numéro/dossier spécial "FREUD" dans Révolution, n°499, Sept.1989 pp.22-28.
- Articles publiés :
- . "Prière de ne pas croire". Révolution, n°Freud, 22.09.89, pp.55-56.
 - . "Répétition><Révolution". Révolution, n°500, 34 dossiers, pp.9-10
 - . "Moses hiding the empty tomb", International Review of Psychoanalysis, Vol.17 (sous presse).
- VILLA François
- . "Les étrangers du jour dans l'intimité de la nuit", in Nouvelle Revue de Psychanalyse, n°40, aut. 89.
 - . En collaboration avec Gilbert GRANDGUILLAUME : "Les mille et une nuits" : la parole délivrée par les contes", in Psychanalystes, n°33.
 - . Texte du collectif "Layla" : "Les nuits parlent aux hommes de leur destin", in Corps écrit, n°31.
 - . Table ronde autour d'"Exil et Torture" de Maren et Marcelo VINAR avec J.ALTOUNIAN, L.BLEGER, E. GOMEZ MANGO, J.MAS,S. LECLAIRE en Psychanalystes, n°32.
- WIDLÖCHER Daniel
- Livres publiés :
- . "La dépression : une maladie". En coll.avec Mme M.C.HARDY-BAYLE. Collection Ouverture Médicale, Hermann, Ed.Paris.

WIDLACHER Daniel (suite)

Livres traduits :

- "O paralelismo impossível", in Comunicação e representação. P.FEDIDA (Org.)Escuta, Ed., Sao Paulo.

Articles publiés :

- "Anxiety-related inhibition", en coll.avec C.B.PULL, Psychiatr.& Psychobiol., 4, 1989, pp 1-11.

• "Anxiety and program of action".

Psychiatr.&Psychobiol.,., 1989, Suppl., pp.47-51.

• "Clinique et modèle de personnalité". Confrontation Psychiatriques, n°30, 1989.

• "Défense et illustration du narcissisme à l'adolescence".

Conclusion du Colloque de Monaco.- In Journal de la Psychanalyse de l'Enfant, Ed. du Centurion, Paris.

- "O paralelismo impossível". In, Comunicação e representação. P. FEDIDA, (Org). Escuta Ed., Sao Paulo.

FEDERATION EUROPEENNE DE PSYCHANALYSE

Copenhague, Juin 89

Lorsqu'il fait beau, à la fin du printemps, à Copenhague, la lumière est diaphane, d'une transparente clarté sans doute parce qu'elle arrive tardivement et dure peu ... Les Danois ont su trouver des architectures capables de saisir, toute cette lumière offerte grâce à des parois et des voûtes vitrées qui suppriment les plafonds et laissent vivre à ciel ouvert.

Il faisait beau, en juin dernier à Copenhague pour les quarante cinq analystes réunis aux séminaires de la Fédération Européenne ; il faisait beau dans la campagne aux environs de la ville que les organisateurs de ces journées avaient choisie pour nous accueillir avec un sens de l'hospitalité et une qualité de confort de vie tout à fait remarquables.

Il fallait bien toute cette lumière au dehors pour jouer de contraste avec le travail qui nous invitait tous à nous pencher ensemble sur la "pénombre des âmes".

A cet égard, je tiens à dire que tous les analystes que j'ai pu entendre ont respecté le contrat qui leur était proposé : les cures rapportées étaient celles de patients difficiles, complexes, parfois désespérants - et personne, me semble-t-il, n'a sombré dans le piège narcissique de discours formulés pour la gloire, le savoir faire ou le génie de l'analyste.

Les contacts et les échanges ont été vivants, riches, parfois conflictuels, en tous les cas passionnés, passionnants et ouverts. Cette confrontation clinique exceptionnelle d'analystes travaillant dans tous les pays d'Europe venait montrer parfois avec une acuité presque caricaturale les singularités, les différences, voire les divergences dans les modalités de conduites de cures adoptées par les uns et les autres.

En dépit de l'illusion groupale qui nous a progressivement envahis pour nous faire vivre ces quatre jours dans une atmosphère d'élation parfaitement agréable, il est évident que se dessinaient des différences majeures, peut-être même des clivages considérables dans les conceptions mêmes de l'analyse.

Pour ce que j'ai pu personnellement en saisir, deux courants "durs" me sont apparus très loin de nos (1) modalités de fonctionnement : d'une part une utilisation à mon avis grossière, généralisante, terroriste d'une pratique qui se dit kleinienne : tout s'interprète systématiquement, la référence au clivage "bon/mauvais" est régulièrement imposée, la Mère est là, toute puissante dans son omniprésence face à un analysant-bébé qu'il faut conforter, soutenir, aimer (au besoin en le lui disant !) afin qu'il soit définitivement réparé des blessures - réelles- de sa vie et qu'il puisse se défendre de l'état de déréliction dans lequel il se trouve nécessairement dans l'analyse. La réserve et le silence de l'analyste sont à proscrire parce

(1) Je dis "nos", car je n'étais pas la seule, parmi nos collègues européens et français notamment à réagir à certaines pratiques.

qu'ils ne peuvent qu'entretenir cet état de dérégulation ou encore (ce qui revient au même) créer chez le patient une mégalomanie pernicieuse mortifère pour l'analyste.

J'ai été très surprise par certains rapports de séances (nous disposons tous d'un texte dactylographié que l'analyste présentant le cas distribuait au début de chaque séminaire) : ils montraient en fait un dialogue effectif entre le patient et l'analyste qui répond systématiquement, parfois par de longs discours.

Le second courant qui m'a considérablement heurtée correspond globalement à l'héritage de Hartmann et de l'Ego Psychology, avec comme corollaire une position analytique extrêmement pédagogique, l'analyste tenant littéralement en main la conduite des séances en dirigeant le cours des associations. Il offre ainsi au patient un Moi auxiliaire, orthopédique, entretenant l'illusion qu'en maîtrisant les rennes du Moi conscient, on pourrait saisir et en quelque sorte dresser l'inconscient.

Certains d'entre nous étions quasiment sidérés par ces modalités d'intervention, mais il faut le dire, nos collègues l'étaient tout autant par notre manière de travailler ! et c'est là évidemment l'intérêt de telles rencontres. D'abord parce que la centration clinique essentielle (il s'agit de rapporter le matériel de deux ou trois séances "brut" ou presque) nous conduit bien là au cœur même de l'analyse, presque dans sa chair. Ensuite parce qu'il s'agit de penser et d'argumenter un mode de

travail, ce qui implique inévitablement de les remettre en cause mais aussi de les assumer pour peu qu'on y tienne ou qu'on en retrouve la pertinence.

Ce que je veux dire ici relève bien sûr d'un procès de filiation dont la prise de conscience n'est jamais plus aiguë que lorsqu'il est attaqué dans ses racines et sa trame, obligeant en quelque sorte à une affirmation identitaire tout à fait passionnante.

Si j'ai insisté sur les divergences c'est parce que je ne les imaginai pas si flagrantes et que j'ai été touchée par la croyance de chacun dans le bien fondé de son mode d'être analyste. Mais je n'omettrai pas de dire ici que nous avons eu aussi, et peut être du fait même de ces divergences, des séances particulièrement fructueuses pour peu que le training analyst, loin des conceptions rigides de supervisions pédagogiques, ait analytiquement laissé dire tout ce qui pouvait se dire, autorisant alors un véritable travail de construction et d'élaboration ... Il y avait tout de même encore quelques analystes qui parlaient de fantasmes, de sexualité et de Freud.

Enfin, je voudrais insister sur le caractère éminemment enrichissant d'une telle expérience, impression généralement partagée par les participants aux séminaires des années précédentes si l'on se réfère à leurs témoignages. Il faut dire qu'on se trouve là, déplacé sur l'autre lieu, dans un cadre très différent de celui de la cure mais où pourtant l'inconscient est régulièrement convoqué, au-delà des frontières et des langues, dans la pérennité qui en assure le fondement.

Nous n'avons pu visiter - comme cela avait été initialement prévu - le château de Hamlet. André Beetschen et moi souhaitions pourtant très fort rencontrer le fantôme du Prince et il est vrai qu'à certains moments, nous avons pu être suffisamment inquiets ou déçus de ne pas même l'apercevoir pour nous dire en plaisantant à moitié "Neither Hamlet ... nor Freud" ...

Mais en y réfléchissant, après coup, il valait mieux pour nous que, cette fois encore, le fantôme nous échappe ... surtout dans la réalité d'un cadre qui aurait pu le faire surgir en une figuration trop claire ou tangible ...

Souhaitons qu'il s'échappe encore ; nous pourrons ainsi continuer à en poursuivre les ombres multiples dans leur opacité ténébreuse. Tant mieux si le soleil rayonnant de Copenhague n'en a ni dévoilé les formes ni trahi les secrets.

Catherine CHABERT

ASSOCIATION PSYCHANALYTIQUE DE FRANCE

S T A T U T S

24 Novembre 1989

TITRE I : BUTS ET COMPOSITION DE L'ASSOCIATION

Article 1er : Fondateurs

Sous la dénomination **d'Association Psychanalytique de France**, a été créée le 9 juin 1964 par :

1°/ Le Docteur LAVIE, Léopold, Jean-Claude,
né le 14 novembre 1920 à Paris (XVIIème), Docteur
en médecine, de nationalité française, demeurant à
Paris (1er) 22, avenue de l'Opéra,

2°/ Le Docteur WIDLOCHER, Daniel, Jean-Florent,
Henri, né le 8 juin 1929 à Paris (XIIème), Docteur
en médecine, de nationalité française, demeurant à
Paris (XIIème), 32, rue Charles Baudelaire,

3°/ Le Docteur LAPLANCHE, Jean-Louis,
né le 21 juin 1924 à Paris (IVème), Docteur en mé-
decine, de nationalité française, demeurant à Paris
(VIIème), 55, rue de Varenne,

une Association conforme à la loi du 1er juillet 1901.

Article 2 : Révision

Compte tenu des modifications votées lors des Assemblées Générales Extraordinaires de février 1973, de janvier 1978, avril 1983, juin 1985,

Compte tenu de diverses propositions de modifications élaborées depuis lors,

Compte tenu d'une large consultation entreprise par le Conseil d'Administration au cours du premier semestre 1989, l'Assemblée Générale Extraordinaire réunie régulièrement le 24 Novembre 1989 adopte les présents statuts dans la rédaction qui suit.

Article 3 : Objet de l'Association

Cette Association, désignée par ses initiales A.P.F., a pour objet d'apporter sa contribution à la découverte freudienne et à la recherche en psychanalyse, et de former des psychanalystes selon les normes qui lui sont spécifiques.

Elle est une composante de **l'Association Psychanalytique Internationale (A.P.I.)**.

Article 4 : Siège

Son siège est à Paris (1er), 24, Place Dauphine. Il peut être transféré en tout endroit de la même ville sur décision motivée du Conseil d'Administration en tout autre lieu par décision de l'Assemblée Générale.

Article 5 : Durée

La durée de l'Association est illimitée.

Article 6 : Les membres de l'Association

L'Association Psychanalytique de France se compose de deux catégories de membres actifs, reconnus ipso facto membres (full members) de l'Association Psychanalytique Internationale.

La réunion des membres actifs de l'Association se nomme Assemblée Générale (ordinaire ou extraordinaire).

a) - Une première catégorie de membres est qualifiée de **membres titulaires**. Leur sont dévolues et réservées les fonctions institutionnelles de formation (prévues à l'article 12 et 24), l'élection des nouveaux membres actifs (prévue à l'article 11-1), ainsi que les fonctions administratives (énumérées à l'article 15) quand elles doivent nécessairement être exercées par un membre titulaire.

b) - L'autre catégorie de membres actifs est qualifiée de **membres sociétaires** pour l'ensemble des fonctions prévues à l'article 7.

Il existe en outre des **Membres d'Honneur** et des **Membres Honoraires** qui sont informés des activités scientifiques de l'Association mais ne bénéficient d'aucun des droits des membres actifs.

Article 7 : Les membres actifs qualifiés de membres sociétaires : définition, éligibilité et élection :

a) **Est membre sociétaire** de l'A.P.F. tout membre qui :

- participe à l'activité scientifique de l'Association
- participe à la politique de l'Institution dans le cadre des Assemblées générales ordinaires et extraordinaires,

- participe à la vie de l'Institution dans les activités administratives dans les limites fixées par l'article 15 (Pouvoir occuper au Conseil les fonctions de Trésorier, Secrétaire scientifique, un poste de Vice-Présidence),

- peut représenter l'A.P.F. sur proposition et après accord du Conseil,

- peut exercer des fonctions d'enseignement selon les dispositions arrêtées par le Règlement Intérieur,

- peut participer à des Comités mis en place par le Conseil.

b) **Est éligible** comme Membre Sociétaire de l'A.P.F. :

- tout analyste ayant satisfait aux critères de formation, titres, et qualités exigés par l'Association,

- tout analyste membre d'une Organisation composante de l'Association Internationale de Psychanalyse.

c) Présélection des candidats

Pour être candidat au titre de membre de l'A.P.F., le postulant doit adresser une lettre signée au Président sous couvert du Secrétaire général, lettre engageant ledit candidat à respecter les statuts de l'Association.

La candidature comporte l'obligation du dépôt d'un mémoire ou de travaux jugés équivalents permettant d'apprécier les compétences cliniques et théoriques du candidat.

Le Conseil d'Administration se prononce sur la recevabilité de cette candidature sur la base des critères fixés par les présents statuts.

Si la candidature est déclarée recevable, le Conseil désigne trois Rapporteurs choisis avec leur accord au sein des membres titulaires.

Ces rapporteurs sont chargés de s'entretenir individuellement avec le candidat et de présenter leur rapport devant le Collège des Membres Titulaires.

Le candidat est informé du nom des Rapporteurs.

Le Président invite le candidat à adresser son mémoire ou ses travaux à chacun des membres titulaires.

Si la candidature est jugée non recevable, le Président en informe le candidat.

d) Election

Le Collège des Titulaires est convoqué par le Secrétaire Général un mois avant la date prévue par la réunion, fixée par le Conseil.

L'ordre du jour est indiqué sur la convocation.

Le vote par correspondance n'est pas admis.

Le quorum requis est celui des deux tiers des membres titulaires.

L'élection se fait par vote secret après exposé des Rapporteurs désignés et l'ouverture d'une discussion.

L'élection est acquise à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés par "oui" ou "non", tout vote blanc étant réputé nul.

Les membres titulaires s'engagent à respecter les secrets de cette délibération.

Si le quorum n'est pas atteint, une nouvelle convocation est adressée à tous les membres titulaires.

Cette élection se déroule sans quorum, à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés par "oui" ou "non", tout vote blanc étant réputé nul.

Article 8 : Les membres titulaires : définition, éligibilité, élection

a) Est membre titulaire le membre actif qui peut :

- pratiquer les supervisions dans le cadre l'Institut de Formation,

- exercer les fonctions relevant du Comité de Formation, telles que prévues à l'article 12 et au Règlement Intérieur,

- être désigné comme Rapporteur des candidatures au titre de membre de l'Association,

- exercer les fonctions qui lui sont dévolues au sein des instances de fonctionnement de l'Association et, dans les réunions nationales et internationales les fonctions dévolues par d'autres sociétés aux Analystes formateurs.

b) **Est éligible comme membre titulaire** de l'A.P.F. tout membre actif qui accepte d'exercer les fonctions définies à l'alinéa a)- du présent article.

c) Présélection

Le candidat formule sa demande par écrit auprès du Président sous couvert du Secrétaire Général.

Le Président annonce la candidature au Conseil d'Administration qui désigne parmi les membres titulaires, trois membres Rapporteurs.

Au nom du Conseil d'Administration, les Rapporteurs réunissent toutes les informations nécessaires permettant d'éclairer au mieux le Collège des Titulaires sur les diverses activités passées et présentes du candidat et sur ses aptitudes à exercer les fonctions de membre titulaire.

Les Rapporteurs s'entretiennent obligatoirement avec le candidat.

d) Election

Le Collège des Titulaires est convoqué par le Secrétaire Général un mois avant la date prévue pour sa réunion fixée par le Conseil.

L'ordre du jour est indiqué sur la convocation.

Le Collège entend les rapports présentés sur le candidat et le Président ouvre la discussion, avant de demander de passer au vote qui a lieu à bulletin secret.

Le vote par correspondance n'est pas admis.

Le quorum requis est celui des deux tiers des membres titulaires.

L'élection est acquise à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés par "oui" ou "non", tout vote blanc étant réputé nul.

Les membres du Collège des Titulaires s'engagent au respect du secret des délibérations.

Si le quorum n'est pas atteint, une nouvelle convocation est adressée aux membres titulaires.

Aucun quorum n'étant alors requis, l'élection est acquise à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés par "oui" ou "non", tout vote blanc étant réputé nul.

Article 9 : Membre d'Honneur

Cette qualité est attribuée par l'Association lorsqu'elle veut honorer particulièrement une personnalité du monde psychanalytique extérieur ou un membre de l'Association.

Les membres d'honneur n'ont aucun des droits reconnus aux membres actifs de l'A.P.F.

Après accord de la personnalité pressentie, le Conseil d'Administration présente sa candidature devant l'Assemblée Générale.

L'Assemblée Générale procède à l'élection du candidat à bulletin secret, le vote par correspondance n'étant pas admis.

Sans qu'aucun quorum ne soit exigé, l'élection est acquise à la majorité des trois quarts des suffrages exprimés par "oui" ou nul, tout vote blanc étant réputé nul.

Article 9bis : Membre Honoraire

Tout membre actif de l'Association peut demander le statut de membre honoraire.

L'intéressé adresse une lettre motivée au Président, sous couvert du Secrétaire Général.

Le Conseil d'Administration délibère sur cette demande et statue à la majorité simple.

L'intéressé cesse d'être membre actif de l'Association, mais continue d'être informé de ses activités scientifiques auxquelles il peut participer.

Les membres affiliés nommés par le Conseil d'Administration sous l'empire des précédents Statuts deviennent de droit membres honoraires.

Article 10 : Démission, exclusion, interruption ou cessation des fonctions des membres actifs

a) Démission

Cessent de faire partie de l'Association les membres qui auront donné leur démission par lettre adressée au Président de l'Association.

Le Conseil d'Administration prend acte de cette démission.

b) Exclusion

Une Commission nommée par le Conseil d'Administration instruit le dossier dont l'examen est soumis au Collège des Titulaires.

Le quorum requis est celui des deux tiers des membres dudit Collège.

Le vote a lieu à bulletin secret, le vote par correspondance n'étant pas admis.

L'exclusion est prononcée à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés par "oui" ou "non", tout vote blanc étant réputé nul.

Toute personne visée par une telle mesure dispose d'un droit de défense et peut se faire assister par un membre de l'Association de son choix.

Elle est obligatoirement entendue par la Commission chargée d'instruire l'affaire et le Collège des Titulaires peut décider de l'entendre.

L'exclusion définitive entraîne la radiation et le Président de l'Association a obligation d'en informer le Président de l'Association Internationale de Psychanalyse et de lui adresser un rapport circonstancié sur cette décision.

c) L'interruption momentanée ou la cessation des fonctions attachées à la qualité de membre sociétaire ou de membre titulaire ne peuvent, en aucun cas, faire l'objet d'une procédure d'exclusion.

**T I T R E II : CONSTITUTION INTERNE, COLLEGE DES MEMBRES
TITULAIRES**

Article 11 : Collège des membres titulaires

Le Collège des membres titulaires est composé de l'ensemble des membres titulaires de l'Association.

Il se réunit à l'initiative du Président sur convocation du Secrétaire Général.

Toute convocation aux réunions du Collège des membres titulaires doit comporter l'Ordre du jour détaillé et doit parvenir aux intéressés un mois avant la date de la réunion.

Le Collège des titulaires exerce les fonctions suivantes.

1 - L'élection des nouveaux membres actifs.

2 - L'examen de toutes questions d'ordre déontologique relevant de sa compétence.

3 - Toutes les fonctions définies à l'article 12 au titre du Comité de Formation.

4 - La consultation par le Président et le Conseil de toutes questions à l'exclusion de celles relevant de la seule compétence de l'Assemblée Générale.

Article 12 : Le Comité de Formation

a) Le Comité de Formation est désigné par le Collège des membres titulaires parmi ses membres et selon une procédure arrêtée au Règlement Intérieur.

b) Le Comité de Formation exerce les fonctions suivantes.

1 - La sélection des candidats à la formation psychanalytique selon les dispositions prévues au Règlement Intérieur.

2 - La validation des supervisions pratiquées par les membres titulaires dans le cadre de l'Institut de Formation.

Dans ce cas, le Comité de Formation désigne une Commission de trois membres titulaires, dite **Commissions de Validation**, dont deux d'entre eux sont nécessairement membres en exercice du Comité de Formation.

Les membres de la Commission font un rapport devant le Comité de Formation et lui soumettent leurs propositions.

C'est au Comité de Formation que revient la décision de validation.

3 - L'homologation de la formation psychanalytique telle que prévue au Règlement Intérieur.

En vue de l'examen de la demande d'homologation formulée par le candidat, un Rapporteur est désigné par le Conseil d'Administration parmi les membres titulaires sur proposition du Comité de Formation et après que ledit Comité ait déclaré la demande recevable.

Le Rapporteur a accès à toutes les informations conservées par le Comité de Formation sous la responsabilité de ses Secrétaires.

Il entend le candidat et présente son Rapport devant le Collège des Titulaires siégeant en Comité de Formation élargi.

Si le Rapporteur ou aucun des membres du Collège des Titulaires ne sollicite qu'il soit procédé à un vote, l'homologation est acquise sur simple recommandation du Rapporteur.

Si le Rapporteur ou l'un des membres du Collège des Titulaires demande qu'il soit procédé à un vote, l'homologation est acquise par vote à bulletin secret à la majorité simple des suffrages exprimés par "oui" ou "non", tout vote blanc étant réputé nul et le vote par correspondance n'étant pas admis.

Le fonctionnement du Comité de Formation est arrêté par le Règlement Intérieur.

T I T R E III : ADMINISTRATION ET FONCTIONNEMENT

Article 13 : L'Assemblée Générale

Elle est composée de l'ensemble des membres actifs de l'Association.

Elle est présidée par le Président du Conseil d'Administration en exercice ou à défaut, par un Vice-Président Membre Titulaire ou d'un membre titulaire du Conseil désigné par le Président.

Les réunions de l'Assemblée Générale peuvent être ordinaires ou extraordinaires.

a) L'Assemblée Générale ordinaire

Elle a lieu au moins une fois par an.

Elle se réunit sur convocation du Secrétaire Général et doit parvenir aux intéressés un mois avant la date de la réunion. Elle doit comporter l'ordre du jour de la réunion.

Elle entend le rapport moral du Président, le rapport du (ou des) Secrétaire(s) du Comité de Formation, le rapport du Trésorier qui présente les comptes ainsi que les lignes budgétaires prévisionnelles relatives aux activités de l'Association.

Chacun de ces rapports est soumis, après discussion, à approbation par un vote de l'Assemblée.

Tous les votes et toutes les délibérations des Assemblées Générales ordinaires sont pris à main levée, à la majorité absolue des membres présents, le vote par correspondance n'étant pas admis.

Si un des membres de l'Assemblée s'oppose au vote à main levée, le vote a lieu à bulletin secret à la majorité des suffrages exprimés par "oui" ou "non", tout vote blanc étant réputé nul.

Sur proposition du Conseil d'Administration, l'Assemblée fixe le montant des cotisations.

Le Président du Conseil d'Administration doit convoquer une Assemblée Générale dans un délai de un mois sur la demande écrite d'1/5 des membres actifs de l'Association pour délibérer sur tous changements intervenus dans la composition du Conseil ou dans la répartition des fonctions de celui-ci.

b) L'Assemblée Générale extraordinaire

Elle peut être convoquée en cas de circonstances exceptionnelles par le Président ou sur la demande écrite déposée au Secrétariat d'un cinquième au moins des membres actifs de l'Association.

Elle se réunit sur convocation du Secrétaire Général et doit parvenir aux intéressés un mois avant la date de la réunion. Elle doit comporter l'ordre du jour de la réunion.

Elle est seule habilitée à apporter toute modification aux statuts de l'Association.

Dans ce cas, le quorum requis est celui des deux tiers des membres actifs sur première convocation.

La majorité requise est celle des trois quarts des suffrages exprimés par "oui" ou "non", tout vote blanc étant réputé nul.

Si la première convocation n'a pas réalisé le quorum des deux tiers, l'Assemblée peut, sur seconde convocation, voter à la même majorité, sans exigence de quorum.

L'Assemblée Générale extraordinaire est seule habilitée pour ordonner la prorogation, la dissolution de l'Association, sa fusion avec d'autres Associations poursuivant un but analogue, son affiliation à toute union d'Associations, ou encore., sa désaffiliation à toute union d'Associations.

Dans ce cas, le quorum requis sur première convocation est celui des trois quarts des membres actifs.

La majorité requise est celle des trois quarts des suffrages exprimés par "oui" ou "non", le vote blanc étant réputé nul.

Si une première convocation n'a pas réalisé le quorum, le vote a lieu sur seconde convocation à la même majorité, sans aucune exigence de quorum.

Si le quorum n'a pas été atteint, la seconde convocation doit respecter un délai de trente jours francs.

Dans ce cas, les membres sont informés du motif de cette convocation dix jours au moins avant la date de sa réunion.

Article 14 : Le Conseil d'Administration

a) L'Association est gérée et administrée par un Conseil d'Administration élu parmi les membres actifs.

b) Le Conseil d'Administration est composé de six membres dont un Président, deux Vice-Présidents, un Secrétaire Général, un Trésorier et un Secrétaire Scientifique.

Le Président, l'un des deux Vice-Présidents et le Secrétaire Général sont obligatoirement des membres titulaires.

Dans certains cas préalablement agréés par le Conseil d'Administration, l'un de ses membres peut se faire seconder par un autre membre actif de l'Association.

c) Les membres du Conseil d'Administration sont élus tous les deux ans par l'Assemblée Générale ordinaire à la suite de laquelle ils se répartissent les postes entre eux.

Tout bulletin de vote portant le nom d'une personne inéligible est nul.

Tout bulletin de vote signé ou surchargé de quelque façon que ce soit est également nul.

Tout bulletin blanc est réputé nul.

Le vote par correspondance n'est pas admis.

Les votes sont uninominaux.

L'élection se fait au scrutin secret.

Tout membre actif a droit de refuser de siéger au Conseil d'Administration.

d) Le mandat des membres du Conseil s'éteint à la fin de son exercice ou pour un motif découlant des dispositions prévues aux articles 8 et 10 des présents statuts et au Règlement Intérieur.

Le poste de Président ne peut être occupé par la même personne plus de 2 fois consécutives. Cette restriction ne s'applique pas aux autres membres du Conseil.

En cas de démission ou de décès d'un membre du Conseil, après que le Président en ait informé les membres de l'Association par circulaire, l'élection de son remplaçant a lieu .à l'occasion de la plus prochaine Assemblée Générale ordinaire, à moins qu'un cinquième des membres actifs sollicitent une convocation à bref délai.

Le Conseil se réunit une fois par mois et toutes les fois qu'il est convoqué par son Président ou à la demande de la majorité de ses membres.

Cette réunion a lieu au siège de l'Association, soit au domicile du Président.

Le Président sortant est de droit invité à chaque réunion du Conseil, sans droit de vote.

e) Les décisions du Conseil sont prises à la majorité absolue des membres présents, la voix du Président étant prépondérante en cas de partage égal.

f) Le Fonctionnement interne du Conseil d'Administration est fixé par le Règlement Intérieur.

Article 15 : Le Président

Le Président est élu à la majorité simple par les membres du Conseil d'Administration et entre en fonction immédiatement après son élection.

En cas d'absence ou de maladie, il peut se faire remplacer par le Vice-Président ou à défaut, par un membre du Conseil choisi par ce dernier.

Le Président exerce les fonctions suivantes :

. Il convoque les Assemblées Générales et les réunions du Conseil d'Administration et en établit l'ordre du jour avec le Secrétaire Général.

. Il préside les Assemblées Générales et les réunions du Conseil d'Administration.

. II préside le Collège des Titulaires.

. Il représente l'Association dans toutes les réunions nationales et internationales.

. Il est membre du Conseil des Présidents de la Fédération européenne de Psychanalyse et de l'A.P.I.

. Il représente l'Association dans tous les actes de la vie civile et notamment en Justice.

Article 16 : Le Secrétaire Général

. Il est élu à la majorité simple par les membres du Conseil d'Administration.

. Il est chargé de tout ce qui concerne la correspondance et les archives et rédige les procès-verbaux des réunions.

. Il tient le Registre spécial prévu par l'article 5 de la loi du 1er juillet 1901 et les articles 6 à 31 du décret du 16 août 1901.

. Il assure l'exécution des formalités prescrites par lesdits articles.

Article 17 : Le Trésorier

. Il est élu à la majorité simple par les membres du Conseil d'Administration.

. Il est chargé de tout ce qui concerne la gestion du patrimoine de l'Association sous la responsabilité du Conseil d'Administration.

. Sous la surveillance du Président, il effectue tous paiements et reçoit toutes sommes dues à l'Association.

. Il ne peut aliéner les valeurs constituant le fonds de réserve de l'Association qu'avec l'autorisation du Conseil d'Administration.

. Il tient une comptabilité régulière de toutes les opérations par lui effectuées et il rend compte à l'Assemblée Générale annuelle qui, s'il y a lieu, approuve sa gestion.

. En accord avec le Conseil d'Administration, il établit les lignes budgétaires prévisionnelles qui seront soumises à l'Assemblée Générale annuelle.

Article 18

Les délibérations des Assemblées Générales sont consignées par le Secrétaire sur un registre signé par les membres du Conseil d'Administration présents à la délibération.

Les délibérations du Conseil d'Administration sont consignées par le Secrétaire sur un registre signé par lui et le Président.

Article 19

Les ressources de l'Association se composent des cotisations versées par les membres actifs, des subventions qui peuvent lui être accordées par l'Etat, les Régions, les Départements ou les Communes, des intérêts et revenus des biens et valeurs appartenant à l'Association.

Le fonds de réserve se compose :

- a) - des capitaux provenant du rachat des cotisations.
- b) - des immeubles nécessaires au fonctionnement de l'Association.
- c) - des immeubles éventuellement apportés par les membres de l'Association.
- d)- des capitaux provenant des économies faites sur le budget annuel.

Article 20

Les dépenses sont ordonnées par le Président ou à son défaut un Vice-Président.

Le Conseil d'Administration autorise le Président et le Trésorier à faire tous achats, aliénations, ou locations nécessaires au fonctionnement de l'Association.

Les membres du Conseil d'Administration ne peuvent recevoir aucune rétribution à raison des fonctions qu'ils y exercent.

Ils peuvent obtenir le remboursement d'avances de fond pour le compte de l'Association ou de frais engagés en raison de leurs activités à la condition préalable qu'elles aient été expressément autorisées par le Conseil d'Administration.

Les décisions du Conseil d'Administration relatives aux acquisitions, aliénations, échanges des immeubles nécessaires aux buts visés par l'Association, constitutions d'hypothèques, signatures des baux amphithéotiques et tous emprunts seront prises sous la réserve expresse d'approbation par une Assemblée Générale.

Article 21

L'Association est représentée en Justice et dans tous les actes de la vie civile par le Président ou le Secrétaire Général et à leur défaut, par un autre membre désigné par le Conseil.

Le représentant de l'Association doit jouir du plein exercice de ses droits civils.

Article 22

En cas de dissolution volontaire, statutaire ou judiciaire de l'Association, l'Assemblée extraordinaire statue sur la dévolution de son patrimoine sans pouvoir attribuer aux membres de l'Association autre chose que leurs apports.

Elle désigne des établissements publics, privés, reconnus d'utilité publique ou éventuellement les Associations déclarées ayant un objet similaire à celui de l'Association dissoute qui recevront le reliquat de l'actif après le paiement de toutes dettes et charges de l'Association et de tous frais de liquidation.

Elle nomme, pour assurer les opérations de liquidation, un ou plusieurs membres de l'Association qui seront investis à cet effet de tous pouvoirs nécessaires.

Article 23

Le Président, au nom du Conseil d'Administration, est chargé de remplir toutes les formalités de déclaration et de publication prévues par la loi du 1er juillet 1901 et par le décret du 16 août de la même année.

T I T R E I V : F O R M A T I O N E T E N S E I G N E M E N T**Article 24**

En matière de formation psychanalytique, l'Association délègue son autorité à un Institut de Formation dirigé soit par le Président du Conseil d'Administration, soit par un Directeur choisi par le Conseil d'Administration parmi les Psychanalystes titulaires en exercice à l'Institut de Formation;

L'Institut de Formation comprend deux actions :le Comité de Formation et le Comité d'Enseignement.

a) Le Comité de Formation est composé exclusivement de membres titulaires en exercice à l'Institut de Formation.

. Il a pour fonction de sélectionner les candidats à la formation psychanalytique, d'autoriser l'accès des Analystes aux stades successifs de formation.

.Sa composition et son fonctionnement sont régis par le Règlement Intérieur.

b) Le Comité de l'Enseignement

. Il a pour fonction l'organisation des cours ou séminaires théoriques, cliniques, techniques ; l'orientation

des candidats vers les enseignements appropriés et le contrôle de l'efficacité des études.

. Sa composition et son fonctionnement sont régis par le Règlement Intérieur.

Article 25

. II est institué auprès du Conseil d'Administration un Comité scientifique, chargé des activités scientifiques et de recherche dont le Secrétaire scientifique est membre de droit.

. Sa composition et son fonctionnement sont régis par le Règlement Intérieur.

Article 26

Le Conseil d'Administration peut se faire assister de tout autre Comité dont la création lui paraît opportun.

TITRE V : DIVERS

Article 27

Le vote par procuration est expressément prohibé à l'occasion de l'ensemble des votes prévus par les présents Statuts.

Article 28

Le Conseil à tous pouvoirs pour établir un Règlement Intérieur contenant toutes les dispositions utiles, à la condition expresse que lesdites dispositions ne soient pas contraires à l'esprit et à la lettre des présents Statuts.

Fait à PARIS, le 24 Novembre 1989

En autant d'originaux que de parties intéressées

ASSOCIATION PSYCHANALYTIQUE DE FRANCE

Mars 1990

REGLEMENT INTERIEUR**PREAMBULE**

Le Règlement Intérieur, établi par le Conseil, a pour but de compléter les Statuts en précisant les modalités pratiques de leur application. Il introduit dans le fonctionnement de l'Association la souplesse indispensable à une pratique dont il est souhaitable que les changements répondent rapidement aux modifications de la conjoncture.

Le Règlement Intérieur est divisé en quatre titres :

I - Le Conseil d'Administration

II - L'Institut de Formation :

- 1) Buts et composition
- 2) Comité de Formation
- 3) Comité de l'Enseignement

III- Activités scientifiques et de recherches :

- 1) Comité scientifique
- 2) Groupes d'études

IV - Dispositions diverses :

- 1) Commissions ad hoc
- 2) Relations entre les divers organismes de l'Association

TITRE I**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION****Article 1er**

Au nom du Président, le Secrétaire Général convoque les membres du Conseil une fois par mois. En dehors de ces réunions ordinaires, des réunions extraordinaires peuvent avoir lieu en raison de l'importance et de l'urgence des affaires.

Article 2

Les réunions ont lieu chez le Président ou dans les locaux propres à l'Association.

Article 3

D'une manière habituelle, les membres du Conseil sont seuls convoqués.

Article 4

Le Président sortant reçoit toutes les convocations des réunions du Conseil auxquelles il est invité avec voix consultative. L'expression Président sortant implique que la personne en cause a rempli les fonctions de Président jusqu'au terme de son mandat sauf empêchement indépendant de sa volonté.

Article 5

D'autres personnes peuvent être invitées à assister à une réunion du Conseil ou à une partie de cette réunion lorsque leur présence est justifiée par les intérêts de l'Association. Ces invitations ne peuvent pas être permanentes.

Article 6

L'ordre du jour est établi par le Président de concert avec le Secrétaire Général.

Article 7

L'ordre du jour comporte in fine une rubrique "Questions diverses".

Article 8

Si l'importance d'une question le justifie, tout membre du Conseil peut déposer au début de la réunion une motion d'ordre. Le Conseil décide immédiatement si ladite question sera ou non inscrite à l'ordre du jour et à quelle place.

Article 9

Seuls ont droit de vote les membres du Conseil élus pour deux ans. Le Président sortant ou toute autre personne n'ont que voix consultative.

Article 10

Le Secrétaire Général tient un procès-verbal de toutes les réunions, lequel doit être signé par le Président et par le Secrétaire Général, ou par toute autre personne les remplaçant de droit en cas d'absence.

Article 10 bis

a) Les archives de l'Association reçoivent tous les documents concernant son histoire et ses activités. Elles sont placées sous la responsabilité du Secrétaire Général.

b) A ce titre, elles réunissent :

1. Les statuts, les règlements, les cahiers de délibérations et de comptes rendus des réunions administratives des diverses instances de l'Association ;

2. Les livres de comptes et les documents relatifs à la trésorerie et à la gestion financière ;

3. Les documents, circulaires et informations diffusées tant au titre de l'Association qu'à celui de l'Institut de Formation ;

4. Les documents relatifs à l'activité scientifique de l'Association ainsi que les mémoires présentés par les candidats ;

5. Le fichier des membres de l'Association et des élèves de l'Institut de Formation ;

6. La correspondance échangés ex-officio par tous les membres de l'Association.

7. Tous documents intéressant l'histoire, le développement et l'organisation du mouvement psychanalytique: rapport des congrès, comités et commissions de travail.

Ces archives, énumérées de 1 à 7, peuvent être consultées par les membres de l'Association sur simple demande adressée au Secrétaire Général. Les personnes étrangères à l'Association ne pourront consulter les archives qu'après accord du Conseil d'Administration.

c) Les archives sont déposées au siège social de l'Association. Le Conseil d'Administration peut décider le transfert des archives au Secrétariat de l'Association ou en tout autre lieu qui lui paraîtrait adéquat.

d) En outre, les archives comprennent des documents confidentiels, concernant tout spécialement les questions des personnes. Ces documents demeurent sous la responsabilité directe du Président de l'Association et ne peuvent être communiquées qu'à la suite d'une autorisation accordée par le Conseil. Ils sont transmis directement à la fin du mandat d'un Président au Président qui lui succède.

e) Les dispositions concernant les archives du Comité de Formation sont réglées par les articles 26 à 29 du Règlement Intérieur.

T I T R E I I**L'INSTITUT DE FORMATION****I - Buts et composition****Article 11**

L'expérience et le développement des connaissances ont montré la nécessité de reconnaître différentes fonctions à l'organisme auquel le Conseil confie la responsabilité de la formation et de procéder à une division du travail de formation. Dans l'état actuel des choses, l'existence de cet organisme ne le soustrait pas à l'autorité et au contrôle du Conseil. Dans un avenir plus lointain, cet organisme pourra être appelé à une autonomie relative caractérisée par l'indépendance dans l'interdépendance. Le souci de préparer l'avenir conduit à distinguer cet organisme sous le nom d'Institut de Formation.

Article 12

L'Institut de Formation est placé sous l'autorité du Conseil de l'Association, plus particulièrement du Président et de toute autre personne désignée par le Conseil.

Article 13

Le Conseil peut, s'il le juge opportun, désigner un Directeur de l'Institut de Formation, choisi parmi les membres titulaires et un Secrétaire.

Les désignations ont lieu pour une durée de deux ans lors de la première réunion du Conseil nouvellement élu. Les désignations sont renouvelables.

Article 14

Le Conseil réunit au mois de juin et chaque fois que le besoin s'en fait sentir une Assemblée plénière comprenant, outre les membres des comités de l'Institut, la totalité des analystes prenant part à l'enseignement et à la formation.

II - Le Comité de Formation**A - Dispositions générales :****Article 15**

Le Comité de Formation est formé de neuf membres désignés selon les modalités énoncées à l'article 24 des Statuts.

Le renouvellement du Comité de Formation s'opère de la façon suivante :

Les membres en exercice à l'Institut de Formation et qui ne font pas partie du Comité de Formation sont inscrits sur une liste d'attente où ils sont classés par ordre d'ancienneté. Celle-ci est fixée par la date de la fin de leur dernière participation au Comité de Formation. Les membres les plus récemment sortis venant en fin de liste, la classification pour une même ancienneté se faisant par ordre alphabétique. Les nouveaux analystes élus pour être en exercice à l'Institut de Formation seront insérés dans la liste d'attente par tirage au sort d'un chiffre qui indiquera leur rang effectif. Ainsi la rotation se fera grâce aux trois premiers de la liste qui remplaceront les trois sortants lors de l'Assemblée générale statutaire.

Article 16

Le Secrétaire du Comité de Formation établit l'ordre du jour d'après les informations qu'il a recueillies. Cet ordre du jour est envoyé à chacun des membres au cours de la semaine précédent la réunion.

Article 17

Le Secrétaire du Comité de Formation informe par lettre les candidats et analystes en formation à l'Institut de l'A.P.F. des décisions prises. Quelles que soient ces décisions, le candidat ou analyste en formation n'est pas informé par écrit des raisons de cette décision et les membres du Comité sont tenus au secret le plus strict. Le Comité de Formation reste juge de l'opportunité de confier à l'un de ses membres le soin de s'entretenir avec le candidat.

Article 18

Le Secrétaire rédige le procès-verbal des séances sur un registre et le signe.

Article 19

Le Secrétaire informe les membres du Comité de Formation de toutes les décisions prises.

Article 20

Le Secrétaire informe tous les analystes en exercice à l'Institut de Formation de la liste des analystes en formation admis au premier et au deuxième contrôle.

Article 21

Le Secrétaire du Comité de Formation fait régulièrement parvenir le procès-verbal de toutes ses réunions et délibérations à chacun des membres titulaires de l'Association.

Article 22

Le Secrétaire du Comité de Formation tient les archives du Comité de Formation et en particulier les dossiers des candidats et des analystes en formation. Chaque dossier comprend :

- 1) Rapports sur les entretiens préliminaires à l'admission au premier contrôle
- 2) Rapports sur l'évaluation du premier contrôle
- 3) Rapports sur l'évaluation du deuxième contrôle
- 4) Rapports sur l'homologation de la formation et décisions prise par le Collège des Titulaires concernant l'autorisation de présenter un mémoire et l'homologation de la formation.

Article 23

Les rapporteurs sont maîtres de la conception et de l'étendue de leurs examens comme de leurs rapports. Il est souhaitable que ces rapports soient étoffés et clairs, que l'étude des faits soit distincte de leur discussion, que la discussion mette nettement en lumière la raison de la position adoptée par le rapporteur et de ses conclusions, ceci tant en vue de la question en cause et des questions ultérieures qui se poseront au cours de la formation qu'en vue de l'utilisation des rapports pour étudier la validité des décisions prises et l'efficacité des méthodes de sélection.

Article 24

Les rapports concernant les candidats non admis à l'Institut de Formation sont également conservés dans les archives.

Article 25

Tous les dossiers sont confidentiels. Ils ne peuvent être consultés que sur l'autorisation du Comité de Formation, soit à l'occasion des étapes de la progression, soit en vue de travaux de recherche sur la formation psychanalytique.

B - Dispositions particulières**Article 26****L'analyse personnelle :**

En réponse aux demandes qui lui sont adressées, le Secrétaire Général de l'Association peut communiquer les renseignements élémentaires concernant la formation analytique et en particulier l'indication que celle-ci présuppose l'engagement dans une analyse personnelle avec un analyste figurant sur la liste des membres de l'Association en exercice à l'Institut de Formation (cf.Art.31).

Article 27**Demande d'admission à l'Institut de Formation**

a) Le candidat s'adresse au Secrétaire du Comité de Formation qui lui propose de s'entretenir de sa demande avec trois membres du Comité de Formation choisis par le candidat.

b) Les rapporteurs présentent leurs rapports au Comité de Formation qui en délibère et qui peut rejeter ou accepter la demande. L'admission à l'Institut vaut pour admission à entreprendre une cure analytique contrôlée, à suivre l'enseignement et à participer aux activités scientifiques. En cas de refus d'admission du candidat à une cure contrôlée, le Comité peut, dans certains cas exceptionnels, l'admettre aux activités scientifiques et à l'enseignement

pour une durée limitée n'excédant pas trois ans. Il ne sera pas considéré comme analyste en formation à l'Institut de Formation.

c) Le Comité de Formation ne s'interdit pas de prendre en considération une demande d'un candidat dont l'analyste ne figure pas sur la liste des analystes en exercice à l'Institut de Formation.

d) Les candidats nouvellement admis seront informés par le Secrétaire du Comité de Formation qu'ils seront reçus par un des membres figurant sur une liste établie chaque année par le Directeur de l'Institut et qui sera chargé d'accueillir le candidat et de lui fournir toute information sur le fonctionnement et les activités de l'Institut.

Article 28

Cures contrôlées :

a) L'étudiant choisit son contrôleur sur la liste des analystes en exercice à l'Institut de Formation.

b) Les séances de contrôle sont individuelles et hebdomadaires.

c) Les contrôles portent obligatoirement sur la cure psychanalytique d'un névrosé adulte.

Article 29**Validation des contrôles :**

a) Le Comité de Formation désigne une commission comprenant trois membres dont deux au moins du Comité en exercice. La commission entend le candidat et le contrôleur, fait rapport, émet ses propositions qu'elle soumet à la délibération du Comité.

b) La validation pour le premier contrôle vaut pour admission au deuxième contrôle.

c) La commission de validation pour le deuxième contrôle procède de la même façon que la commission pour le premier contrôle.

d) Le Comité de Formation peut, en fonction des cas particuliers qui se présentent, mettre à l'épreuve d'autres modalités de contrôle et de validation, sous réserve d'en rendre compte par la voix de son Secrétaire à l'Assemblée Générale annuelle.

Article 30**Homologation de la formation**

a) L'analyste en formation, après validation de son second contrôle, est informé par le Secrétaire du Comité de Formation qu'il est en droit de demander l'homologation de l'ensemble de sa formation et que cette demande doit intervenir dans le délai de deux ans à compter de la validation

du second contrôle ; faute de quoi, après examen de sa situation par le Comité de Formation, l'intéressé pourrait être rayé de la liste des analystes en formation à l'Institut de l'Association.

b) Cette demande doit être adressée au Secrétaire du Comité de Formation qui a pour charge d'en informer le Comité et le Secrétaire Général de l'Association. Le Comité désigne l'un de ses membres comme rapporteur.

c) Il appartient au Collège des Titulaires de décider de l'homologation de l'ensemble de la formation du candidat.

d) Pour ce faire, le Collège des Titulaires est convoqué au moins un mois à l'avance par le Président de l'Association avec indication de l'ordre du jour.

e) Le Collège des Titulaires entend le rapporteur qui fait un exposé détaillé et motivé sur l'ensemble du cursus de l'analyste en formation au sein de l'Institut, sur ses deux contrôles, sa participation à l'enseignement et aux réunions scientifiques, et qui, en respectant les réserves d'usage sur sa vie personnelle, transmet son appréciation sur l'aptitude du candidat à mener des cures analytiques, et donne son avis sur l'opportunité de l'homologation. Le Collège entend également les observations de tous ceux qui ont eu à connaître de la formation du candidat.

Modalités de l'homologation

f) Si l'avis du rapporteur est en faveur de l'homologation et si aucune réserve ne se manifeste parmi les membres présents, cet avis sera considéré comme l'opinion du Collège et vaudra pour décision.

g) Si l'avis du rapporteur est favorable, mais qu'un ou plusieurs membres émettent des réserves, ils auront à les expliciter et un vote sera alors ouvert sur la demande d'homologation de la formation du candidat.

h) Le Président a également le pouvoir de faire procéder à un vote s'il estime que la discussion le justifie.

i) Si l'avis du rapporteur est défavorable ou hésitant, il aura à en donner les raisons et un vote sera alors ouvert.

j) Dans tous les cas ci-dessus, le vote a lieu à bulletins secrets. L'homologation de la formation sera acquise à la majorité des 2/3 des suffrages exprimés, les bulletins blancs étant considérés comme nuls.

Pour qu'il puisse être procédé au vote, le quorum est des 2/3. Le vote par correspondance n'est pas admis. Si le quorum n'est pas atteint, le vote est remis à la réunion suivante et tous les autres membres titulaires en sont avisés par lettre du Secrétaire Général. Le vote aura lieu alors quel que soit le nombre des présents, le vote par correspondance n'étant toujours pas admis, et la majorité restant des 2/3.

k) Si le vote est négatif, le Collège des Titulaires doit faire connaître au candidat, par l'intermédiaire du Secrétaire du Comité de Formation ou de son délégué, ses avis ou recommandations.

Article 30 bis

a) Les analystes en formation admis à l'enseignement (selon l'ancien régime), mais qui ne poursuivent plus leur formation psychanalytique ou dont la demande d'admission à un premier contrôle a été refusée à deux reprises successives voient leur situation examinée par ce Comité, qui pourra éventuellement décider leur retrait de la liste des analystes en formation.

b) Les candidats ayant commencé leur formation psychanalytique, notamment dans le cadre de la Société Française de Psychanalyse, sans l'avoir depuis achevée pourront, sur proposition du Comité de Formation, être rayés par le Conseil d'Administration de la liste des analystes en formation. Toutefois, le Conseil pourra les inscrire sur une liste d'invités admis à participer aux activités scientifiques et de recherche de l'Association, liste établie chaque année par le Conseil.

c) Les analystes dont la formation a été homologuée par le Collège des Titulaires et qui n'auraient pas fait acte de candidature au titre de membre Sociétaire au terme d'un délai de 5 années pourront être transférés par le Conseil d'Administration sur la liste annuelle des invités non-cotisants.

d) Ceux dont la candidature au titre de membre Sociétaire serait repoussée à deux reprises pourraient faire l'objet d'un retrait de la liste des analystes en formation sur décision d'une réunion du Collège des Titulaires.

e) Toutes les décisions relevant des articles précédents a), b), c), d), sont prises à la majorité absolue des membres de l'instance ou des instances intéressées.

C - Liste des analystes en exercice à l'Institut de Formation

Article 31

Cette liste est établie annuellement sous la responsabilité du Conseil et communiquée par le Secrétaire Général.

a) Figurent de droit sur cette liste :

- . les membres titulaires élus sous l'empire des nouveaux statuts,
- . les membres titulaires élus sous l'empire des précédents statuts et qui ont déjà été au moins une fois inscrits sur cette liste,
- . les membres titulaires élus sous l'empire des précédents statuts mais qui n'ont jamais été inscrits sur la liste, peuvent présenter leur candidature auprès du Collège des Titulaires selon les dispositions prévues dans les précédents statuts (les votes ont lieu alors à bulletin secret avec une majorité requise des 2/3, les bulletins blancs sont réputés nuls, le vote par correspondance n'est pas admis.

b) Les analystes figurant sur cette liste assurent le contrôle des cures entreprises par les analystes en formation. Ils participent aux diverses commissions de validation des contrôles et d'homologation de la formation. Ils participent également à tour de rôle (Art.15 du présent règlement) aux travaux du Comité de Formation.

c) Tout membre titulaire peut adresser au Président une demande de mise en disponibilité annuelle.

d) L'Institut de Formation ainsi élargi au Collège des Titulaires est convoqué à raison de deux à trois sessions par an, afin d'homologuer les cursus de formation et d'élire les nouveaux membres actifs.

Ces sessions n'excluent pas d'autres convocations souhaitées par le Conseil afin de solliciter l'avis du Collège des Titulaires sur toutes questions relevant de ses compétences.

III - Le Comité de l'Enseignement

Article 32

L'enseignement est distingué de l'analyse personnelle et des contrôles en tant qu'enseignement notionnel et factuel portant sur la psychanalyse théorique, la psychologie et la psychopathologie analytique (clinique psychanalytique), la technique psychanalytique.

Article 33

Le Comité de l'Enseignement, établira un programme de connaissance et un programme d'initiation destinés à faciliter aux analystes en formation les débuts de leur formation psychanalytique.

Article 34

Les moyens d'enseignement sont :

- les cours magistraux, limités dans leur nombre et dans leur durée,
- les séminaires ou groupes de travail réunissant un petit nombre d'étudiants autour d'un ou deux enseignants,
- les séminaires comprenant également des séminaires cliniques et techniques ; les premiers ont pour objet l'étude approfondie d'une ou plusieurs observations cliniques ; les seconds ont pour objet l'étude approfondie et suivie d'une cure psychanalytique.

Article 35

Les enseignants peuvent être des membres de l'Association, titulaires ou sociétaires et des analystes en formation.

Article 36

Le Comité de l'Enseignement se compose de :

. 7 ou 8 personnes. Il comprend :

- a) (article 34 des Statuts) des membres ex-officio, à savoir le Président de l'Association ; au titre de l'Institut de Formation, le Directeur et le Secrétaire ; au titre du Conseil d'Administration, le Secrétaire Scientifique ;
- b) un membre titulaire élu par le Collège des Titulaires lors de l'Assemblée Générale qui élit le nouveau Conseil ;
- c) deux ou trois membres titulaires ou sociétaires cooptés pour une durée de deux ans lors de la première réunion du Comité ; ces derniers ont seulement voix consultative.

Article 37

La composition du Comité de l'Enseignement, les programmes et l'organisation des enseignements, le choix des enseignants, sont soumis à l'approbation du Comité de Formation et du Conseil.

Article 38

Le Comité de l'Enseignement se réunit obligatoirement :

. au mois de Mai pour fixer l'organisation de
l'enseignement au cours de la prochaine année scolaire,

. au mois de Septembre pour mettre au point les détails
de cette organisation,

. chaque fois qu'il est nécessaire pour veiller à
l'exécution du programme, discuter de son efficacité et de son
perfectionnement.

T I T R E I I I**Activités scientifiques et de recherches****I - Le Comité Scientifique****Article 39**

Le Comité scientifique a pour fonction l'organisation des séances scientifiques, la préparation à la participation aux réunions nationales et internationales, la discussion et l'évaluation de leurs résultats, l'élaboration et l'exécution de projets de recherches, la formation et le fonctionnement de "groupes d'études" et, en général, tout ce qui est de nature à favoriser le perfectionnement des membres de l'Association et les progrès de la recherche en psychanalyse.

En particulier, le Comité scientifique a la responsabilité des publications.

Article 40

Le Comité scientifique se compose de cinq personnes, comprenant obligatoirement un membre titulaire, un membre sociétaire, et éventuellement un ou plusieurs analystes en formation ; le Secrétaire Scientifique de l'Association est responsable de son fonctionnement ou, à défaut, le Vice-Président, ou toute autre personne qualifiée.

Article 41

Chaque année, au plus tard au mois de juin, le Comité scientifique établit le programme des activités scientifique de l'année suivante (d'octobre à juin), en particulier le programme des réunions scientifiques mensuelles et des journées d'études biannuelles.

Article 42

Les propositions du Comité scientifique sont soumises à l'approbation du Conseil de l'Association.

Article 43

Sous la responsabilité du Conseil représenté par son Secrétaire Scientifique, une commission dite des publications peut éventuellement être chargée de toute publication, revue ou périodique, éditée au nom de l'Association ou sous son égide.

Les membres de cette commission comprennent, outre le Secrétaire Scientifique, trois à cinq membres titulaires ou sociétaires de l'Association, désignés ou confirmés chaque année par le Conseil au cours de sa première réunion.

Cette commission, lors de sa première réunion, désigne un Secrétaire dont la nomination est soumise à l'approbation du Conseil.

Le Secrétaire de cette commission est secrétaire de rédaction de la publication périodique que l'Association pourrait faire paraître et pour laquelle la commission joue le rôle de comité de rédaction. Le Secrétaire de cette commission est habilité en particulier à donner à l'éditeur le "bon à tirer" définitif. Il peut être par le Conseil appelé à assister à ses réunions à titre consultatif si des questions importantes concernant les publications se trouvent à l'ordre du jour.

II - Groupes d'études

Article 44

Les groupes d'études ont pour objet des aspects particuliers de la psychanalyse, qu'il s'agisse de théorie, de clinique ou de technique.

Article 45

Les groupes d'études peuvent comprendre des membres de l'Association et des analystes en formation admis à l'enseignement.

Article 46

Toutefois, en ce qui concerne les analystes en formation, les groupes ayant pour objet des questions de technique ne sont ouverts qu'aux analystes en formation admis au contrôle.

Article 47

La constitution, la composition et le fonctionnement des groupes d'études sont soumis à l'approbation préalable et au contrôle du Conseil de l'Association.

Article 48

Dans ce contrôle, le Conseil de l'Association peut se faire seconder par le Comité de l'Enseignement ou le Comité Scientifique, suivant la nature de l'objectif du groupe d'études.

Article 49

Le Secrétaire Général est seul qualifié pour diffuser les informations, programmes et horaires concernant l'activité des groupes d'études.

TITRE IV**Dispositions diverses****I - Commissions ad hoc****Article 50**

Chaque fois qu'il apparaîtra nécessaire, le Conseil, les Comités de l'Institut de Formation, le Comité scientifique, désigneront une sous-commission de trois membres destinée à préparer le travail, soit du Conseil, soit des Comités de l'Institut de Formation, soit du Comité scientifique. La durée de ces sous-commissions varie avec la nature des questions.

II - Relations entre les divers organismes de l'Association**Article 51**

Le Règlement Intérieur vise à organiser une division du travail destinée à améliorer le rendement de l'Association dans ses activités d'administration, de formation et de recherche, et à faire participer toutes les personnes compétentes et de bonne volonté à la vie et au progrès de l'Association.

Article 52

En particulier en ce qui concerne les activités scientifiques et de recherche, une liaison permanente est établie entre les secrétaires des Comités de Formation, d'Enseignement et le Secrétaire du Comité Scientifique.

Article 53

Dans la mesure où les relations des différents Comités, insuffisamment définies par le Règlement Intérieur, conduiraient à un conflit d'attribution, ce litige est arbitré par le Conseil, responsable du Règlement Intérieur.

Article 54

Les membres titulaires et sociétaires de l'A.P.F. peuvent, sur leur demande auprès du Président de l'Association, être admis à l'honorariat. Cette demande est soumise pour acceptation au Conseil d'Administration.

Le titre de membre honoraire ne permet pas au bénéficiaire de faire partie des diverses instances de l'Association prévues par les Statuts et ne donne pas droit aux différents votes auxquels sont appelés les membres titulaires et associés de l'Association. II leur permet par contre de participer avec voix consultative à l'Assemblée Générale et aux activités ordinaires de l'Association (réunions scientifiques, colloques, etc ...) et de recevoir les informations et document régulièrement diffusés aux membres de l'Association.

Les membres honoraires bénéficient d'une exonération des cotisations. Ils versent à l'Association une redevance minime permettant de couvrir les frais encourus par l'Association dans ses rapports avec eux.

T I T R E V

Relations de l'Association Psychanalytique de France et de l'Association Psychanalytique Internationale.

Article 55

Le fonctionnement de l'Association, ses Statuts et son Règlement Intérieur se conforment aux normes et aux coutumes qui prévalent dans l'Association Psychanalytique Internationale, notamment en matière de formation.

Juin 1978 : art.modifiés	: 15,22,30,30bis
Octobre 1985 :art.modifiés	: 21,27,30,30bis 31,40,43,54.
Février 1990 : art.modifiés	: 31,32,33,35, 36,37,38 40,41,52.

TABLE DES MATIERES

Art. 1	-	10	:Conseil d'Administration
		10bis	:Archives
11	-	14	:Institut de Formation
15	-	22	:Comité de Formation - Secrétaire
11	-	25	:Dossiers des analystes en formation
26			:L'analyse personnelle
27			:Admission à l'Institut de Formation
28			:Cures contrôlées
29			:Validation des contrôles
30			:Homologation de la formation
30bis			:Modalités de l'homologation
31			:Liste des analystes en exercice à l'Institut de Formation
32	-	38	:Institut de Formation - Comité de l'Institut
39	-	42	:Comité scientifique
44	-	49	:Groupes d'études
50			:Commissions ad hoc
51	-	53	:Relations entre les divers organismes
54			:Membres honoraires
55			:A.P.F. et A.P.I.